LE PIONNIER DU VERCORS

BULLETIN TRIMESTRIEL DE L'ASSOCIATION NATIONALE DES
PIONNIERS ET COMBATTANTS VOLONTAIRES DU VERCORS

Photo P. Jansen

Les Généraux Alain Le Ray
et Roland Costa de Beauregard
entourant Madame Chavant.

N° 63
nouvelle série

JUILLET 1988
TRIMESTRIEL

« La différence entre un Combattant et un Combattant Volontaire, c'est que le Combattant Volontaire ne se démobilise jamais. »

Maréchal KŒNIG.

COMITÉ DE RÉDACTION

Le Président National
Le Directeur de la Publication
Anthelme CROIBIER-MUSCAT
Lucien DASPRES

SOMMAIRE N° 63 - Nouvelle série

Editorial par le Président ____ 1
Vie des sections ____ 2
Vie du bulletin ____ 7
Réflexions d'un militant ____ 8
Conseil d'administration du 23 avril 1988 9
Compte rendu de l'assemblée générale du 15 mai 1988 ____ 12
Quarante-quatrième anniversaire des Glières ____ 17
Appel à témoignage ____ 18
Nouvelles de Vassieux ____ 18
Joies et peines ____ 19
Dons et soutiens ____ 21
Courrier et informations ____ 22
Distinctions ____ 23
En conclusion de l'assemblée générale 24

Bulletin trimestriel de l'Association Nationale des Pionniers et Combattants Volontaires du Vercors

Reconnue d'utilité publique
par décret du 19 juillet 1952
(J.O. du 29 juillet 1952, page 7695)

Siège social : PONT-EN-ROYANS (Isère)

Siège administratif :
26, rue Claude-Genin - 38100 GRENOBLE
Tél. 76 54 44 95 - C. C. P. Grenoble 919-78 J

Eugène CHAVANT dit " CLÉMENT "
1894-1969
Chef Civil du Maquis du Vercors
Compagnon de la Libération
PRÉSIDENT-FONDATEUR

PRÉSIDENTS D'HONNEUR :
M. le Préfet de l'Isère
M. le Préfet de la Drôme
Général d'Armée
Marcel DESCOUR (C.R.)
Général de Corps d'Armée
Alain LE RAY (C.R.)
Général de Corps d'Armée
Roland COSTA DE BEAUREGARD (C.R.)
Eugène SAMUEL (Jacques)
Le Chef de Corps du 6e B.C.A.

VICE-PRÉSIDENT D'HONNEUR :
Paul BRISAC

PRÉSIDENTS NATIONAUX HONORAIRES :
Abel DEMEURE
Georges RAVINET

PRÉSIDENT NATIONAL :
Colonel Louis BOUCHIER

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION :
Paul JANSEN

Les articles parus dans ce bulletin sont la propriété du « PIONNIER DU VERCORS » et ne peuvent être reproduits sans autorisation.

ÉDITORIAL

De la FRATERNITÉ... de la TOLÉRANCE

En cette fin d'année 1943, le Général de Lattre de Tassigny, récemment évadé de France et investi depuis peu du commandement de l'Armée « B », prend contact, en Algérie, avec les cadres des forces destinées à la libération de la France. S'adressant à tous, il déclare au cours de son propos : «... J'ai vu de près, en France, cette Résistance dont vous commencez à peine à entendre parler. La solidarité de ses membres tient à l'esprit de FRATERNITÉ qui les anime. Alors, Messieurs, montrons-nous dignes de l'exemple que nous donnent ces patriotes. »

45 ans après, le déroulement de notre Assemblée Générale, le 14 mai à Villard-de-Lans, vient de prouver que cette FRATERNITÉ, née de notre combat commun dans la Résistance en Vercors, est demeurée intacte. Elle nous a amenés à la solidarité qui repose sur l'acceptation d'une cohésion de fait. Cette cohésion nous permet maintenant, dans un moment de crise, de nous unir pour un nouveau départ.

Je remercie le Conseil d'Administration qui a pu doter notre Association d'un nouveau bureau, ainsi que ceux de nos camarades qui ont accepté de prendre, au sein de ce nouveau bureau, les responsabilités essentielles qui vont nous permettre de continuer notre route. Au moment où nos rangs s'éclaircissent inexorablement il est bon que chacun de nos adhérents participe dans toute la mesure de ses moyens à l'effort commun. Il est essentiel également au moment où l'âge, la fatigue, l'état de santé ou même les ennuis domestiques, pourraient nous incliner à une certaine rancœur ou à un certain ostracisme de faire preuve vis-à-vis de chacun d'un maximum de TOLÉRANCE.

La TOLÉRANCE est souvent considérée comme une marque de faiblesse pourtant elle n'est ni faiblesse, ni lâcheté. Elle consiste simplement à admettre la différence et à penser que personne n'est détenteur de la vérité absolue, ni de toutes les vertus. Elle n'est pas exclusive de la fermeté et n'est pas, non plus, l'abandon des convictions de chacun d'entre nous. La TOLÉRANCE n'est en fait que le respect de l'autre dont elle admet l'opinion, le sentiment et l'existence. Elle doit être la règle fondamentale de la vie de notre Association et exclure toutes mauvaises pensées et à plus forte raison la médisance ou la calomnie. Nous sommes de moins en moins nombreux au fil des ans. Sachons donc remplacer la quantité par la qualité et exclure de nos propos tout ce qui n'est pas un apport sur le plan des idées à la vie profonde et affective du groupe d'amis que constitue l'ensemble des Pionniers et Combattants volontaires du Vercors pour que vive longtemps encore une belle FRATERNITÉ.

Le Président National :
Colonel Louis Bouchier.

vie des sections

SECTION DE ROMANS BOURG-DE-PÉAGE

La section de Romans-Bourg-de-Péage a tenu son Assemblée Générale le 6 mars 1988 en présence de nombreux représentants d'Associations d'anciens combattants. Après avoir rappelé les manifestations et activités qui se sont déroulées depuis la précédente assemblée du 15 mars 1987 : voyage en Roumanie, concours de boules, délégation à Varèse (qui sera suivie à Pentecôte prochaine d'une réception d'amis italiens), réception Manouchian, prix de la Résistance, réception à l'occasion du film « De guerre lasse », fonctionnement du musée de la Résistance, etc., le Président Fernand Rossetti évoque les nombreuses réceptions d'étrangers au musée, notamment des Canadiens et des Hollandais.

Rappelant que le Vercors a été, en Europe, le seul maquis organisé militairement, le Président souhaite que puisse s'ouvrir une nouvelle salle, spéciale au Vercors et fait un appel pour obtenir documents et photos.

L'assemblée entendit ensuite un exposé sur le projet national d'une « fondation » « Vercors Maquis de France » dont le but est de : promouvoir, réaliser, entretenir et maintenir tous les éléments installations, mobiliers, culturels ou artistiques, commémoratifs de la Résistance au Vercors. L'Assemblée approuve unanimement ce projet qui fut commenté par le Président National de l'Association des Pionniers, le Colonel L. Bouchier.

L'assemblée examine ensuite le problème des forclusions en ce qui concerne les droits des anciens résistants et conclut que s'il était regrettable que des demandes soient présentées quarante ans après les événements, il n'était pas question de priver les postulants de leurs droits.

Les comptes rendus moraux, financiers et d'activités furent adoptés à l'unanimité. Les élections donnaient les résultats suivants :

BUREAU 1988 - 1989

Comité d'Honneur : Piron René, Samuel Jacques ; Membres d'Honneur : MM. les Maires de Romans et Bourg-de-Péage ; Présidents Honoraires : MM. L. Bouchier, P. Cuminal, H. Fichet, P. Roux.

BUREAU ACTIF

Président : Rossetti Fernand ; Vice-Présidents : Gaillard Camille, Taravello Alphonse ; Secrétaire : Mout Jean ; Secrétaire adjoint : Bardin Marcel ; Trésorier : Bertrand René ; Trésoriers adjoints : Millou Roger, Morel Fernand ; Porte-drapeau : MM. Boissieux Emile, Fournet Louis.

Principales activités de la section en 1987.

Participation à l'anniversaire du cessez-le-feu en Algérie, le 19 mars 1987.

Délégation à Saint-Nazaire-en-Royans et Beauvoir pour la cérémonie des rescapés de Wesermünde le 12 avril.

Du 21 au 26 avril, notre trésorier René Bertrand nous représentait à Varèse, au trentième anniversaire du jumelage avec Romans.

Cérémonie du quarante-cinquième anniversaire de la libération des camps, les 25 et 26 avril à Romans et Bourg-de-Péage.

Participation importante à l'Assemblée Générale de l'Association Nationale des Pionniers à Pont-en-Royans, le 3 mai.

Quarante-deuxième anniversaire de la victoire du 8 mai à Romans et Bourg-de-Péage au cours duquel plusieurs camarades étaient décorés.

Pierre Cuminal évoqua à cette cérémonie l'action du Souvenir Français dont c'était le centième anniversaire. Notre camarade Roger Millou recevait la médaille vermeil de cette association.

Le 8 mai également, nous étions présents à Beaumont-lès-Valence à l'inauguration de la rue du « Maquis du Vercors ». Le 9 mai, au congrès national du 11e cuirassiers, plusieurs de nos camarades recevaient diplômes et médailles d'honneur du régiment. 16 et 17 mai, hommage à Bruno Larat et inauguration d'une plaque portant son nom dans une salle du lycée Saint-Maurice. Au musée de la Résistance, inauguration de la vitrine consacrée au jeune Donatien, Georges Bert. A l'issue de cette cérémonie, notre ami Henri Fichet recevait diplôme et médaille d'honneur du comité.

Du 11 au 14 mai, le voyage en Normandie et à Paris avec la section de Grenoble fut très apprécié par de nombreux camarades. Le 20 mai, la remise des prix de la Résistance organisée par la section de Valence rassemblait à la Préfecture de nombreux amis de la région.

Toujours la même fidélité, 43 ans après, à la stèle de la place du 8 mai, à Bourg-de-Péage, pour la commémoration du départ au Vercors du 9 juin.

Le 14 juin, cérémonies officielles à Saint-Nizier, même jour que celles du Maquis Morvan. Le vieux drapeau ressorti à cette occasion, la section était présente en ces deux lieux.

Dignité et émotion pour le quarante-septième anniversaire de l'appel du 18 juin du général de Gaulle. Pierre Cuminal en donnait lecture et rendait hommage à nos compagnons récemment disparus.

Cérémonies intimes à Vassieux le 19 juillet.

A l'appel des municipalités et des associations, nombreux étaient les Romanais et Péageois à assister au quarante-troisième anniversaire de la libération de nos deux villes, devant nos monuments et plaques individuelles fleuris.

Emouvant hommage lors de l'inauguration de la rue Manoukian, le 17 octobre à Romans.

Les premiers jours d'octobre Résistance-Unie complimentait le jeune Olivier Ravanello pour son premier prix au concours départemental de la Résistance au Lycée Triboulet où une réception avait lieu.

Le 31 octobre aux quartiers du 11e cuirassiers, camp de Carpiagne, inauguration d'une plaque en hommage aux morts du Vercors de ce régiment. Les jeunes recrues recevaient la fourragère des mains des Anciens du Maquis.

Soixante-neuvième anniversaire de l'Armistice de 1918. En ce 11 novembre, nous étions nombreux de « Résistance Unie » aux côtés de nos Anciens pour les cérémonies en nos deux villes.

L'Université Populaire organisait en novembre une évocation de la vie clandestine pendant l'occupation et des souffrances de la déportation. Cette initiative ne rassembla, hélas, que fort peu de monde profane.

Enfin le 17 janvier dernier, belle réussite du tirage des Rois à la Maison du Combattant où avec nos amis de l'ANACR, nous étions encore plus nombreux que d'habitude. Merci au Groupe Lyrique et Variétés pour leur charmant divertissement.

Pendant l'exercice 1987-1988, les quatre conseils d'administration nationaux ont réuni les délégués romanais-péageois à Grenoble. Par contre les réunions mensuelles n'ont pas obtenu le quorum des années précédentes.

Nos félicitations à nos amis romanais pour leur dynamisme, très réconfortant (la rédaction)

Le Bureau de Romans
présidé par Fernand Rossetti

« Photos l'Impartial »

SECTION DE PARIS

Procès-Verbal de l'Assemblée Générale du 11 février 1988.

La séance est ouverte à 19 h au siège du Racing-Club de France, 5, rue Eblé, Paris (7e), sous la présidence de notre camarade, le Docteur Victor.

Sont présents : Le Docteur Victor, Président ; MM. Alcaud, Allatini, Alvo, Bleicher, Brenier Georges, Brenier Pierre, Carpentier Georges, Fischer, Gathelier, le général Le Ray, MM. Miliat, Pecquet, Mme Pinhas, M. Poznanski.

Absents excusés : MM. Benielli, Campiglio, le général Costa de Beauregard, MM. Guerin, Herniaux, Morineaux, Mourgues, Sommer, Soroquere Gilbert, Mme Torchin et Waisfisch.

Les pouvoirs ont été donnés par les membres ci-dessus absents et excusés.

N.B. : Notre camarade Michel Barboza, n'habitant plus Paris et s'installant à Perpignan, a donc quitté notre section et s'est affilié à celle de Méaudre-Autrans.

Le Docteur Victor ouvrant la séance, souhaite la bienvenue à tous les camarades présents et donne la parole à notre secrétaire Allatini.

Rapport moral

Celui-ci fait l'exposé de l'activité de la section en 1987, depuis la dernière Assemblée Générale du jeudi 5 mars 1987.

I. Réunion du bureau de la section, le vendredi 26 juin 1987.

Elle a pour objet l'attribution des postes respectifs des membres élus du bureau. Cette réunion avait été prévue lors de notre précédente Assemblée Générale.

II. Réunion du Bureau National, du C.A. et du Congrès Annuel.

a) Réunion du samedi 11 avril 1987 :

Préparation de la cérémonie de Vassieux du 19 juillet 1987 et du congrès du 3 mai 1987.

b) Congrès annuel du 3 mai 1987 :

Rapport moral par le secrétaire général A. Darier.

Rapport financier par le trésorier adjoint P. Jansen.

Fixation du congrès 1988 à Villard-de-Lans, le samedi 14 mai 1988.

Evocation de la relève dans le futur : grouper l'Association avec le « Souvenir Français » ou léguer le patrimoine de l'Association à l'Etat.

Evocation du projet de site historique du Vercors avec Parc National.

Renouvellement du C.A. par tiers. Election du Président et Vice-Président National, ainsi que les membres du Bureau National.

Présents : Docteur Victor, Alcaud, Allatini, Carpentier Georges.

Absents excusés : M. Alvo, le R.P. Champon, le général Le Ray et Pecquet.

c) Réunion du C.A. du samedi 16 mai 1987.

d) Réunion du B.N. et du C.A. : samedi 17 octobre 1987 :

Le C.A. a demandé à Gilbert François, trésorier national, de faire un rapport sur la création d'une fondation, dont la question a été évoquée au congrès du 3 mai 1987. (Rapport fait par Jansen). Le C.A. devait entendre le rapport de Jansen (à la place de Gilbert François).

III. Dîner-débat des magistrats-résistants.

Le jeudi 14 mai 1987, dans les salons de l'aéro-club, 6 rue Galilée, Paris, 16e. Sujet : *Débarquement en Provence, août 1944.*

Exposés du bâtonnier Bondoux, officier d'ordonnance du général De Lattre de Tassigny, du colonel de Castelnau, du général d'armée de l'air Lasnier-La Chaize, etc.

Présents : Allatini et Alvo.

IV. Cérémonies officielles :

1. Dimanche 26 avril messe à Saint-Louis des Invalides et cérémonie au Mémorial du Mont-Valérien (journée des déportés).

Personnalités y assistant : MM. Poher, Fontes, général Simon.

Présents : Alvo et Allatini.

2. Jeudi 18 juin, commémoration au Mont-Valérien de l'appel du général de Gaulle.

3. Mardi 14 juillet, fête nationale.

Présents : Allatini et Alvo.

4. Mardi 25 août, anniversaire libération de Paris. Section de Paris représentée.

5. Dimanche 4 octobre, cérémonie du transfert des restes de René Cassin aux Invalides, puis au Panthéon.

Présents : Allatini et Alvo.

6. Mardi 11 novembre, cérémonie de l'Armistice. Section représentée : cérémonies religieuses à Saint-Louis des Invalides, au Temple de la rue des Archives, et à la synagogue, rue de la Victoire. Défilé aux Champs-Elysées.

V. Diverses autres manifestations et cérémonies privées.

1. Mercredi 11 février, obsèques de Mme Cécile Goldet au Temple, rue Cortambert, célébrées par le Pasteur Atger, ancien combattant du Vercors. Sections de Paris absente, car non prévenue.

2. Jeudi 7 mai, cérémonie à la synagogue, 44, rue de la Victoire, pour l'anniversaire de la fin des hostilités.

3. Même date : réception donnée à l'Hôtel de Ville de Paris par le Maire, M. J. Chirac, en l'honneur des anciens combattants.

Question exposée, concernant la constitution d'une fondation pour succéder à l'Association des Pionniers du Vercors.

Le secrétaire Allatini lit devant les membres présents à l'Assemblée Générale le texte des statuts de l'avant-projet de création de la fondation.

Le Docteur Victor, à son tour, annonce le prochain débat sur cette importante question pour le 14 mai au congrès à Villard-de-Lans, ainsi que la présentation de la démission de son poste de secrétaire général de notre camarade Albert Darier. La section de Paris, comme les autres sections, devra donner son avis en temps voulu.

Le général Le Ray fait remarquer que Darier supporte, en tant que secrétaire général, depuis treize ans, toutes les responsabilités d'administration dans l'Association, avec en outre, la permanence durant deux mois d'été à Vassieux (salle du Souvenir), et la rédaction de notre revue, le « Pionnier du Vercors ». Il n'y a pas de remplaçant encore en vue, d'où menace de dissolution de l'Association, ce qui pose la question de la fondation à envisager, néanmoins, avec sérénité. L'initiative de création de la fondation ne doit pas être automatiquement l'acte de décès de l'Association ; il faut envoyer arguments et contre-propositions à Grenoble pour le congrès.

Cependant, plusieurs camarades, notamment Alcaud, Bleicher, Georges Carpentier, Fischer et Pecquet sont, à priori, opposés à l'avant-projet de création de la fondation, en présentant les objections suivantes :

a) L'Association, en vue de la création de cette fondation, ferait don de ses biens (fonds, biens immobiliers et mobiliers, matériels) alors que les autres membres de ladite fondation ne donneraient rien en contre partie.

b) Crainte de la main-mise de l'Etat en prenant la direction exclusive de la fondation, non-respect des valeurs morales de l'Association.

c) Une fondation étant par essence, apolitique, ce caractère serait altéré par l'introduction d'élus communaux et départementaux ayant, eux, une position politique.

d) Suggestion de regrouper les « Pionniers » et les « anciens maquisards » du Vercors avant de poser la question de la fondation.

Les membres présents à l'Assemblée Générale, en accord avec le Docteur Victor, Président, proposent de charger notre secrétaire Allatini, avec le concours de notre camarade Cathelier, de distribuer aux membres de la section un exemplaire de l'avant-projet de la fondation et un questionnaire pour donner chacun son avis. Les questionnaires dûment remplis seront envoyés au Bureau National à Grenoble pour information.

Rapport financier

Notre camarade Alcaud certifie que les comptes, après déduction des frais de fonctionnement du Bureau, sont tous en ordre.

Réélection du Bureau

Démission du Bureau sortant.

Notre camarade Pecquet ne se représente pas au Bureau.

Sont candidats pour composer le Bureau 1988, les camarades : Alcaud, Allatini, Alvo, Carpentier Georges, Fischer, Guérin, Morineaux, Docteur Victor.

Le vote, pour l'ensemble du Bureau a été fait à main levée.

Le Bureau est reconduit à l'unanimité.

L'attribution des postes sera fixée à notre prochaine réunion de Bureau.

L'ordre du jour étant épuisé, la séance est levée à 20 h 30, suivie d'un dîner amical, auquel participent les camarades et épouses.

Le Président : Docteur Victor

Le Secrétaire : A. Allatini

SECTION DE SAINT-JEAN-EN-ROYANS

L'enthousiasme juvénile des engagements volontaires de 1943-1944 au service de la liberté et pour la libération du territoire, répondant à l'action de Malossanne et de Berthet, demeure dans le souvenir, certes, mais risque de tomber dans l'oubli par l'inexorable cours du temps. Quarante-cinq années nous ont vieillis et les Pionniers de Saint-Jean et environs, avisent aux conséquences en prenant les dispositions utiles pour maintenir leur présence dans la mémoire de leur ville et villages.

Réunis exceptionnellement le 29 avril 1988 à l'Hôtel de Ville de Saint-Jean, ils furent encore nombreux pour témoigner de leur sympathie à leurs camarades frappés par l'adversité : Yvonne Berthet, René Béguin, Marcel Planet, Paul Bagarre, auxquels ils souhaitent meilleure santé possible.

Après avoir entendu Gilbert François leur donner les informations provenant du siège national, concernant la création de la fondation « Vercors-Maquis de France », l'organisation du bureau de l'Association après l'Assemblée Générale du 14 mai, ils expriment leur confiance et leur soutien à leur camarade, trésorier national et rapporteur du projet de la fondation.

Ensuite de quoi ils désignent les responsables de leur section, l'état de santé de René Béguin ne lui permettant plus d'assurer la présidence et l'immobilisation momentanée d'Yvonne Berthet la privant de toute activité.

On se trouve donc ainsi unanimement d'accord sur la formation suivante :

Présidents d'Honneur : André Guillet, René Béguin ; Président actif : André Béguin ; Vice-

Président : Paul Fustinoni ; Secrétaire : Yvonne Berthet ; Secrétaire-Adjoint : Michel Breynat.

La trésorerie sera assurée comme précédemment par Paul Fustinoni qui reste par ailleurs délégué de section.

Porte-drapeau : Marius Zarzozo, Roger Thomas.

SECTION DE LA CHAPELLE-EN-VERCORS

Section bien modeste avec ses 23 membres dont 6 habitent hors du département de la Drôme.

Elle a cependant participé, avec plusieurs représentants à chaque fois et le drapeau de la section, à toutes les cérémonies patriotiques locales ou voisines.

Son assemblée générale a eu lieu le 13 janvier 1988. Elle avait aussi organisé le 6 septembre 1987, le concours de boules annuel des Pionniers, avec un succès estimable puisque cette manifestation a réuni exactement cent personnes, Pionniers et leurs familles.

Elle a été présente avec dix membres à l'Assemblée Générale de Villard-de-Lans.

Nous extrayons du Dauphiné Libéré du 26 février 1988, une information intéressante à propos du souvenir de la Résistance.

Un Comité de Coordination « RÉSISTANCE ET DÉPORTATION » a vu le jour à Montélimar. Il a reçu l'adhésion de nombreuses associations comme l'A.N.A.C.R., les C.V.R., F.C.C., F.F.L., la F.N.D.I.R.P., l'U.N.A.-D.I.F. Il comprend également des représentants des Pionniers du Vercors, section de Valence : nos camarades Yves Chauvin et Marcel Coulet. Son objectif est résumé ainsi :

« Nous avons été unis pour bouter le nazi hors de France, soyons-le pour préserver notre héritage de liberté », a déclaré son président Jean Buisson de l'A.N.A.C.R.

C'est un programme qui ne peut laisser personne indifférent.

Le pavé de l'Ours

On a beaucoup dit sur les mérites du bénévolat payé d'ingratitude. Les psychologues témoins de cessations d'activités de plus en plus précoces, ne manquent pas de se pencher sur l'adaptation à la retraite.

La Bruyère, avant eux, y avait pensé :

« Une plus belle ressource que de se perdre dans la solitude et de ne plus faire parler de soi, c'est d'en faire parler magnifiquement et de se jeter, s'il se peut, dans quelque haute et généreuse entreprise qui relève ou confirme du moins son caractère et rende raison de son ancienne faveur. »

Ne sommes-nous pas ici, aux Pionniers, dans une de ces nobles et généreuses entreprises ? Où l'on ne se perd ni dans l'oubli ni dans la solitude.

LA VIE DU BULLETIN

Continuité ou nouveau départ ?

Le 14 mai dernier, notre camarade Albert Darier a remis sa démission de secrétaire général de l'Association, poste qu'il occupait depuis 1975. Il avait également décidé de ne plus occuper le poste de directeur du bulletin « Le Pionnier du Vercors » dont il assumait la responsabilité depuis le n° 8, daté de février 1975, c'est-à-dire depuis treize ans.

J'avais accepté de prendre sa succession et mes camarades du Conseil d'Administration National m'ont confirmé leur accord avec une confiance dont je leur suis reconnaissant. Qu'ils sachent que je ferai de mon mieux pour en être digne. Qu'ils me permettent cependant quelques réflexions au moment où je leur présente le premier numéro dont j'ai la charge. Chacun s'accordait à reconnaître la qualité et l'intérêt de notre publication et notre Président d'Honneur, le général Alain Le Ray m'a confirmé lui-même le bien qu'il en pensait. De fréquents témoignages nous sont également parvenus du dehors : associations amies, représentants des Pouvoirs Publics, personnalités de tous horizons.

C'est pourquoi j'ai tenté avec le plus grand scrupule de ne pas modifier la forme de la parution et, quant au fond, de suivre la tradition qui me semblait correspondre aux vœux unanimes. J'aurai certainement besoin de me rôder à la tâche. Je m'y efforcerai avec le concours des pionniers, car un périodique tel que le nôtre doit être tout d'abord un reflet de l'association qui l'a généré. C'est donc un pressant appel que je fais à tous, sections ou pionniers isolés, pour nous envoyer le maximum d'informations et même de textes originaux émanant de réflexions collectives ou individuelles...

De mon côté, je tenterai d'obtenir des apports de personnalités intéressées par le combat que nous menons pour perpétuer le souvenir de la Résistance et plus particulièrement de celle qui a été menée dans notre région. Notre combat consistera aussi à éclairer tous les points qui sont demeurés dans l'ombre. Je partage l'avis exprimé par Albert Darier dans l'un des premiers numéros dont il a assuré la parution. Inquiet de constater combien de propos erronés étaient colportés à propos de cette période de l'histoire, il concluait son article (n° 10, mars 1975) :

« Nous n'aimerions pas, et vous devez tous être de cet avis, que l'on dise plus tard, dans deux ou trois cents ans, que le Vercors est une légende. Il faut que l'on sache que c'est de l'histoire. Et nous voudrions tous qu'elle soit comme telle que nous l'avons vécue.

Or, chacun de nous a eu son aventure personnelle, partie de l'aventure collective. Il faut la raconter. Il y a tant de choses à dire, et il n'y a pas de détail qui ne soit important : les circonstances de la montée au Vercors ; la vie du groupe ou de la section ou du camp où l'on a été affecté ; les épisodes comiques, tragiques ou burlesques de cette existence, l'enthousiasme ou l'anxiété de l'attente, les mille incidents joyeux ou malheureux du chemin volontairement suivi, la brève anecdote qui campe un camarade, puis le combat furieux ou désespéré à Saint-Nizier, à la Croix Perrin, aux Ecouges, à Valchevrière, à Vassieux, au pied du Veymont ; le frère d'armes tombé à nos côtés, les blessés qu'il faut aider ou les morts qu'il faut abandonner ; la longue marche du décrochage, de la dispersion ; la faim, la soif, la fatigue, le désespoir, la peur ; puis l'accueil chaleureux d'un fermier, les retrouvailles de camarades perdus qui précèdent la continuation de la lutte vers les journées radieuses de la libération.

Tout cela si possible avec des noms, des lieux et des dates, ce ne sont pas les grands chefs qui peuvent le raconter ni les historiens des années 2 300 ou 2 500 qui pourront l'inventer ».

Darier terminait son propos par un pressant appel à tous nos camarades :

« Oubliez pendant quelques instants les trente dernières années passées pour rassembler vos souvenirs, dans l'état d'esprit qui était le vôtre en 1944 et, en vingt lignes ou en trente pages, sans vous soucier de littérature, apportez votre contribution à l'histoire du Vercors. Envoyez vos récits à l'association, ils seront tous les bienvenus. Dépouillés, classés, ils constitueront l'héritage sincère et authentique, le témoignage fidèle et indispensable que nous avons le devoir de laisser à ceux qui viendront après nous. »

Cet appel a été parfois entendu et des récits ont été publiés. Je suis cependant certain que beaucoup reste à dire encore. Il n'est que d'entendre les conversations des « anciens » qui se retrouvent lors des congrès !

Alors, amis Pionniers un peu de courage, prenez une plume, ou un magnétophone. Tout ce que nous recevrons sera examiné par la commission de rédaction du bulletin et nous en tirerons le meilleur parti.

Ce que nous ne pourrons pas publier sera archivé à la disposition des futurs chercheurs ou historiens. Ainsi aurons-nous contribué — modestement mais efficacement — à une meilleure connaissance de cette époque où notre jeunesse ballottée, secouée, meurtrie aussi, nous a permis de connaître ce bien inestimable : le retour à la liberté.

Notre revue, enrichie par vos témoignages, poursuivra ainsi la voie tracée par Albert Darier, pour une meilleure connaissance de notre époque par les générations qui nous suivent.

Quant à moi, je serai heureux de pouvoir, avec vous, maintenir la tenue de cet outil indispensable au rayonnement de notre association.

Paul Jansen.

Dans un prochain numéro nous publierons de larges extraits du « journal d'un jeune de moins de vingt ans », journal tenu par son auteur très régulièrement, du 5 juin au 10 septembre 1944, dans le secteur du Vercors.

RÉFLEXIONS D'UN PIONNIER MILITANT

De la camaraderie,

Au cours d'une vie et d'une carrière administrative assez variées en divers lieux de France, l'occasion m'a été donnée de me lier avec bon nombre de gens dans le cadre d'activités associatives militantes, où la camaraderie avait une connotation fondée sur le corporatisme, l'idéologie ou une forme d'amitié momentanée.

Qu'en reste-t-il après sept ans de retraite ?

Vraiment peu de choses.

J'étais adhérent aux Pionniers dans les quelques années qui ont suivi la libération, avec, en bloc, l'Amicale des Anciens du C. 11. Puis j'y suis revenu en 1974, n'y connaissant alors presque plus personne. Et j'ai trouvé là une nouvelle signification de la camaraderie auprès d'anciens du Vercors que je n'avais jamais rencontré là-haut, car, hors de son camp ou de son unité, combien chacun de nous a-t-il eu l'occasion d'autres rencontres ?

En novembre 1942, ravitaillement à la ferme d'Ambel, camp nº 1. **ROBERT René** alias **« REVOL »**
(Photo communiquée par R. ROBERT)

Ici, la camaraderie trouve sa source dans le fait qu'une volonté commune à tous, nous a réunis un moment de notre vie, dans l'enthousiasme d'un engagement total, sans calcul, sans arrière-pensée, au temps de notre folle jeunesse, diront les détracteurs.

Après plus de quarante ans cette camaraderie demeure, et je la trouve au sein de notre association d'une autre intensité que celle connue en d'autres circonstances.

Aussi longtemps qu'elle pourra se manifester sous toutes les formes que nous mettrons en œuvre, assemblées, cérémonies, voyages, nous nous appliquerons à la maintenir.

La spontanéité et la chaleur des relations entre nous m'aident et m'aideront à assurer la tâche du secrétariat que j'ai acceptée pour que cela dure le plus longtemps possible. S'y ajoute, bien entendu, le souci de perpétuer notre œuvre pour inscrire dans l'écriture de l'histoire ce que nous fûmes, ce que nous avons fait, la valeur de l'exemple pour prix de la tolérance et de la liberté indispensables à la sauvegarde de la paix.

Gilbert François
Secrétaire Général.

CONSEIL D'ADMINISTRATION NATIONAL DU SAMEDI 23 AVRIL 1988

Présents : François G., Croibier-Muscat A., Ravix A., Bouchier L., Féreyre G., Jansen P., Dentella M., Daspres L., Chabert E., Blanchard J., Coulet M., Marmoud, Bécheras, Mout J., Hofman E., Brun M., Rossetti F., Arribert, Narce E., Chaumaz J., Darier A., Arnaud A., Fayollat F., Repellin L., Guillot-Patrique A., Mayousse G., Folloni N., Lombard G., Pupin R., Guérin R., Trivero M., Pérazio J., Fustinoni Paul, Béguin A.

Absents - excusés : Buchholtzer G., Cloitre H., Ravinet G., Fanjas M., Belot P., Rangheard P., Dumas G., Galvin A., Valette H., Seyve R., Docteur Victor, Allatini A., Gaillard C., Ganimède J., Dumas F., Béguin R., Mme Berthet, Gelly G., Micoud G., Petit A., Lhotelain G.

La séance est ouverte à 14 heures par le Président L. Bouchier.

P.V. de la réunion du 16 janvier 1988.

Ce procès-verbal paru dans le bulletin n° 62 est adopté à l'unanimité. Paul Jansen tient cependant à bien préciser à nouveau, comme il est indiqué dans le P.V., qu'il n'est pas candidat au poste de secrétaire adjoint, mais a répondu favorablement à la sollicitation de G. François d'accepter d'être élu.

Finances.

Le Président A. Arnaud d'Autrans-Méaudre pose quelques questions sur le rapport financier de 1987 paru dans le bulletin n° 62.

La situation de trésorerie et les prévisions budgétaires pour 1988 ne sont pas abordées. L'Assemblée Générale du 14 mai devra procéder au remplacement d'un Commissaire aux comptes : Jean Bonniot, décédé le 28 mai 1987. G. François propose de procéder également au remplacement de Paul Bagarre, malade. G. François annonce la candidature de Gabriel Dumas de la section de Lyon, pour l'un des postes.

Activités.

Le Président rappelle les activités depuis la dernière réunion du 16 janvier : la cérémonie anniversaire de la mort d'E. Chavant le 31 janvier 1988, dont le compte rendu a paru dans le bulletin n° 62. A ce sujet, notre Vice-Président National Marin Dentella demande au signataire de l'article, A. Darier mal informé, de préciser qu'une commission pour le monument Chavant avait été créée par le Conseil d'Administration du 1er décembre 1973 composée de : **Président :** Marin Dentella ; **Trésorier** : Benmati ; **Membres** :Ravinet et Volpin. Marin Dentella devait être élu au Conseil d'Administration de l'Association à l'Assemblée Générale du 7 avril 1974, au titre du tiers renouvelable.

L'Association était représentée à la cérémonie des Glières le dimanche 27 mars par le secrétaire national.

Les activités futures sont celles indiquées dans le bulletin n° 62.

Assemblée Générale.

En accord avec la section de Villard, les dernières dispositions matérielles sont prises pour l'organisation de l'Assemblée Générale.

C'est ainsi que, tout d'abord, et en raison de la présence de la fanfare, la séance de travail devra obligatoirement être terminée ou interrompue vers 11 h 30 pour le défilé au Monument aux Morts et les dépôts de gerbes ; le repas ayant lieu ensuite.

Si les débats de l'Assemblée n'ont pas été terminés le matin, la séance de travail reprendra après le repas.

Le Président annonce ensuite le changement dans la chronologie de l'ordre du jour par rapport à celui annoncé et qui devient :

1. Ouverture de la séance ;
2. Allocution Maire de Villard ;
3. Allocution Président des Pionniers ;
4. Création d'une fondation. Présentation. Discussion sur le principe. Intervention des Présidents d'Honneur. Vote secret. Le même vote portera sur le principe de la fondation et les statuts et règlement intérieur ;
5. Avenir immédiat de l'Association. Discussion. Intervention des Présidents d'Honneur ;
6. Rapport moral. Discussion et vote ;
7. Rapport financier. Discussion et vote ;
8. Réponses aux questions écrites ;
9. Résultats du vote pour le renouvellement du tiers des membres élus. Présentation du nouveau Conseil d'Administration 1988 ;
10. Fixation de la cotisation 1989. Discussion et vote ;
11. Suspension de séance pour permettre la réunion du nouveau Conseil d'Administration qui élira le nouveau Bureau National 1988. Président National et secrétaire national élus à bulletin secret ;
12. Reprise de la séance. Présentation du nouveau Bureau National 1988 ;

13. Motion finale. Présentation, discussion, vote ;

14. Intervention des invités ;

15. Fin de la séance.

Election du Bureau National 1988.

1. Pour les votes secrets des membres du Bureau National 1988, le bulletin nul sera interdit ; tout bulletin de vote devra **obligatoirement** porter un nom ;

2. Au sujet de la candidature de Mme Cavaz, il s'avère qu'elle ne pourra briguer le poste de secrétaire adjoint, ne faisant pas partie du Conseil d'Administration mais seulement l'an prochain lorsque G. François aura démissionné des membres élus et sera devenu délégué de la section de Saint-Jean-en-Royans.

Animation.

Les épouses, familles et amis des congressistes seront pris en charge à l'ouverture de la séance par A. Guillot-Patrique, pour une promenade, probablement du côté de la côte 2000...

Bulletin.

La commission du bulletin doit procéder au remplacement de P. Jansen, celui-ci devenant Directeur de publication.

Salle du Souvenir.

La permanence à la salle du Souvenir sera assurée cet été sous la direction de P. Jansen. Il s'agira, dans l'ordre, de : couple René Bon du 1er mai au 15 juin ; couple Edmond Chabert du 16 juin au 31 juillet ; couple Antony Bouvier du 1er août au 15 septembre.

Questions écrites.

Le secrétaire national présente au Conseil la question écrite qu'il propose à l'Assemblée Générale du 14 mai, sur le thème des dispositions à prendre dans l'immédiat, en cas d'impossibilité de constitution d'un Bureau National. Une autre question est présentée par Guercio Ernest.

Repas.

Les dispositions sont prises pour la régularité du contrôle des repas, des tickets étant remis avant la séance de travail aux participants et récupérés par la suite pendant le repas.

Votes.

Il est rappelé que les responsables de l'organisation et du dépouillement des votes sont H. Valette, A. Croibier-Muscat et L. Daspres.

Projet de création d'une fondation.

Cette question très importante est abordée ensuite par le Président.

Une discussion particulièrement animée s'engage, tant sur le principe de cette création que sur l'adoption des projets de statuts et de règlement intérieur. Un certain nombre de membres des sections de Paris et Monestier ayant communiqué à titre individuel des observations et critiques écrites, le secrétaire national avait proposé de donner des réponses à ces observations qui auraient pu être profitables à l'ensemble des Pionniers dans un but d'information générale plus complète. Celle-ci n'a pas été jugée indispensable par le Bureau National, puisque se trouvant développée dans le bulletin n° 62.

Ainsi qu'il avait été demandé par ce bulletin n° 62, le secrétaire national informe le Conseil de la réception de la première candidature au Conseil d'Administration de la fondation reçue au siège : il s'agit de notre camarade Paul Parquet de Voiron.

Le Président propose que six membres du Bureau National composeront la partie du Conseil de la fondation représentée par les Pionniers, dans la mesure où celle-ci n'entrera pas en fonction avant deux ou trois ans probablement.

Le rapporteur indique qu'il modifiera donc en conséquence et dans ce sens le projet de statuts pour sa présentation à l'Assemblée Générale du 14 mai. G. François informe le Conseil qu'il sera candidat au poste de secrétaire de la fondation.

En tant que rapporteur, il explique au Conseil qu'il ne serait pas souhaitable que la décision de création soit reportée à une date ultérieure inconnue, la situation présente exigeant que la fondation soit installée le plus rapidement possible.

Après les interventions de plusieurs membres du Conseil, qui malheureusement parlent souvent en même temps, le Président Bouchier demande au Conseil de passer à la suite de l'ordre du jour.

Concours de boules.

Le Président André Arnaud confirme la candidature de sa section d'Autrans-Méaudre pour l'organisation du concours de boules annuel qui aura lieu **le samedi 3 septembre 1988.** Il sera accompagné d'un concours de pétanque par triplettes. Les directives correspondantes seront mentionnées dans le bulletin n° 63 de juillet 1988.

Assemblée Générale 1989.

Le Président A. Arnaud confirme également la candidature de sa section d'Autrans-Méaudre pour l'organisation de l'Assemblée Générale 1989.

Celle-ci est prévue à « l'Escandille » à Autrans et elle se tiendra le **samedi 20 mai 1989.**

QUESTIONS DIVERSES

Adhésion Roche Henri.

Présentée par le Président A. Arnaud d'Autrans-Méaudre, cette demande d'adhésion d'un candidat non fiché est adopté par le Conseil.

Visite en Vercors.

Réception en Vercors les 28 et 29 avril d'un collège de Béziers. Le Président M. Coulet de Valence expose le programme de cette visite et met en place l'organisation. Le Président L. Bouchier y participera personnellement.

Commission de solidarité.

Le Président A. Arnaud d'Autrans-Méaudre demande où en est la question de la Commission de solidarité. Le Conseil constitue cette Commission comme suit :

Président : Le Président National.

Membres : Le secrétaire national et le trésorier national.

Fanion Vercors.

En réponse à une demande du 7 janvier adressée par notre camarade André Pacallet de Bagneux, et qui n'avait pu être traitée à la réunion du 16 janvier, le Conseil décide de répondre à ce camarade qu'il apprécie son courage, mais que nous ne disposons pas d'un fanion susceptible d'être transporté cet été au Mont-Blanc.

Diplômes Vercors.

Sur demande du Président P. Rangheard pour l'un des membres de sa section de Lyon, le Conseil renouvelle qu'il n'y a plus d'établissement et distribution de diplômes Vercors.

Centenaire des troupes alpines.

Cette manifestation aura lieu à Grenoble du 24 au 27 juin 1988. Elle comprendra une excursion au Vercors le 27 juin.

Prochaine réunion.

Hormis celle du 14 mai à l'Assemblée Générale, la prochaine date de réunion du Bureau National et du Conseil d'Administration sera fixée ultérieurement.

L'ordre du jour étant épuisé, la séance est levée vers 17 h 30.

PERMANENCES DE L'ASSOCIATION A GRENOBLE

En raison des profondes modifications auxquelles nous avons été conduits par suite des changements intervenus dans les responsabilités au sein du bureau et du Conseil d'Administration, le local de Grenoble ne sera plus ouvert comme précédemment.

Des permanences auront lieu :

Les mardis après-midi de 14 h 30 à 18 h.

En dehors de ces heures un répondeur fonctionnera. Par ailleurs, en cas d'urgence, on pourra s'adresser :

– au secrétaire général Gilbert François - Tél. : 76 98 52 16 ;

– au secrétaire adjoint Paul Jansen - Tél. : 75 48 22 62.

et éventuellement durant la période d'été jusqu'au 15 septembre à la Nécropole de Vassieux - Tél. : 75 48 27 41.

Nous nous excusons auprès de tous nos amis pour ces restrictions dues aux circonstances.

COMPTE RENDU DE L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DU 15 MAI 1988

Compte tenu de l'importance et de l'ordre du jour chargé, toutes recommandations avaient été faites afin que la séance s'écoule sans mots inutiles, sans digressions et en respect d'un horaire impératif en raison de la présence de la musique du 6e BCA qui, à midi précise, doit ouvrir la marche vers le monument aux morts. L'assistance est particulièrement nombreuse, attentive et parfaitement consciente du sort qui se joue aujourd'hui pour le devenir de notre Association et de son action.

Notre camarade André Ravix souhaite la bienvenue à toutes et à tous avant que le Président Bouchier passe la parole à Monsieur Bonnard, Maire de Villard-de-Lans qui, après avoir évoqué le sacrifice du Vercors, le souvenir des enfants de Villard-de-Lans tombés sous les balles, souhaite voir l'histoire du Vercors inscrite en mémoire de nos enfants, petits-enfants et au-delà.

Le Président Bouchier invite ensuite Gilbert François à ouvrir le débat en sa qualité de rapporteur sur la création de la fondation.

Reprenant le texte du rapport de présentation publié au Pionnier n° 62, il y apporte quelques précisions et notamment :

– le rappel de l'objectif final consistant à animer le site historique du Vercors, dont le principe fut adopté l'an dernier à l'Assemblée Générale de Pont-en-Royans par une motion qui a obtenu un accueil très favorable :
- du Maire de Grenoble par lettre du 1er juin 1987 ;
- du Conseil Municipal de Saint-Jean-en-Royans par délibération du 18 mai 1987 ;
- du Maire de Méaudre le 15 septembre 1987 ;
- du Maire de Saint-Nizier-du-Moucherotte le 18 juin 1987 avec quelques réserves de caractère financier ;
- du Conseiller Général de Villard-de-Lans le 18 mai 1987 ;
- du Président du Conseil Général de la Drôme le 19 mai 1987 ;
- du Président du Conseil Général de l'Isère le 27 juin 1987 ;
- du Secrétaire d'Etat au Tourisme le 31 juillet 1987 ;
- du Ministre de la Culture le 20 septembre 1987 ;
- du Secrétaire d'Etat aux Anciens Combattants le 10 septembre 1987 ;
- du Ministre de l'Education Nationale le 14 octobre 1987 ;
- du Secrétariat d'Etat aux Anciens Combattants (mission permanente à l'information historique) le 22 octobre 1987 ;
- Messieurs Hannoun et Gaud parlementaires.

Le rapporteur précise ensuite que, pour une participation active susceptible d'entraîner les bonnes volontés dans le projet, il faut un « outil ». Pour l'instant, c'est l'Association. Mais s'agissant d'une affaire à long terme il faut prévoir le prolongement c'est-à-dire la Fondation dont le principe a recueilli de nombreux avis favorables. Rappelant la genèse des travaux (commission adhoc, conseils d'administration des 10 octobre 1987, 26 janvier et 23 avril 1988) il signale qu'ont participé à l'élaboration du texte des statuts : le Maire de Vassieux, la section d'Autrans, la section de Valence, la section de Lyon, la section de Paris, la section de Montpellier et notre camarade Jean Beschet dont la contribution fut importante et appréciée.

On aboutit à la modification de l'article 3, sixième alinéa qui sera rédigé comme suit : « les membres représentant la fondatrice sont élus pour trois ans et, pour la première fois, désignés par le bureau de l'Association parmi les siens... (le reste sans changement).

Dernier alinéa : en cas de décés (...).

Ajouter : la durée des fonctions de ce nouveau membre prend fin à la date à laquelle aurait normalement expiré la durée du mandat de celui qu'il remplace.

La discussion s'engage ensuite au cours de laquelle des remarques sont exprimées concernant la présence de trois Associations représentant le Vercors, la reprise des cimetières par l'Etat, la précipitation apparente avec laquelle est envisagée la disparition de l'Association.

Le Président donne tous apaisements aux intéressés en faisant état des difficultés que l'on rencontre déjà pour former un bureau au départ d'Albert Darier, en insistant sur la pérennité de l'action entreprise et de la réticence des départements et même du Gouvernement français à prendre en charge notre actif patrimonial historique : cimetières et salle du souvenir.

Nos Présidents d'Honneur interviennent alors :

Le Général Le Ray :

« Costa de Beauregard et moi-même sommes à cette tribune et nous prenons notre part ni plus ni moins que chacun de nos camarades.

Etant parisiens, vous ne nous voyez pas souvent mais nous sommes absolument de cœur avec vous, avec les Pionniers et nous suivons avec la plus grande attention ce qui se passe dans l'évolution de l'Association. Alors j'ai bien reçu le dossier très complet et très dense établi par notre Président et nos amis Darier, François et Jansen et je vous livre quelques réflexions.

Les initiatives pour le devenir à court et à moyen terme me paraissent justes dans les grandes lignes mais à mon sens exagérément pessimistes. Les Pionniers vieillissent, nous vieillissons tous mais nous ne sommes pas encore atteints par la décrépitude (...) la plupart d'entre nous sont retraités donc au moins partiellement disponibles et les conditions pour la poursuite de l'action me

paraissent réunies. Le départ d'Albert Darier qui est mon grand ami est évidemment un lourd handicap et j'en comprends parfaitement les raisons. Il a été pendant 13 ans la cheville ouvrière des Pionniers, l'animateur de notre revue dont chacun se plaît à reconnaître la qualité très remarquable et je tiens ici à lui rendre un hommage infiniment sincère et affectueux (applaudissements).

Mais s'il est difficilement remplaçable, il n'est pas définitivement irremplaçable. L'équipe qui s'annonce va être confrontée à une tâche rude et complexe et je suis sûr qu'elle saura la surmonter. L'impératif premier est que les Pionniers poursuivent leur route encore quelques années. Quelque soit l'organisme qui nous succédera, il ne pourra pas remplacer le rassemblement fraternel et tumultueux soudé par une grande aventure de guerre vécue ensemble, dans les orages qui précédèrent la libération (...) Après nous, même si quelques représentants de nos familles y participent, le Vercors sera regardé avec d'autres yeux par des gens pour qui nous appartenons au passé, nous et ce que nous représentons, car vous imaginez bien, la Fondation et les Pionniers ne pourront pas coexister, tout au moins dans une période brève. Tant que nous survivrons, la Fondation n'aura pas de raison d'être dans l'immédiat et après, une fois la main passée, les Pionniers ne seront plus que les témoins lointains respectés d'une grande page de l'histoire du Dauphiné.

Ce projet de Fondation, je vous dis oui dans son principe ainsi qu'à celui du « Site historique du Vercors ».

Les termes généraux du projet de statuts me paraissent acceptables moyennant discussions, ajustements, réflexion. Sur le principe et sur le fond du problème je suis d'accord. Il convient de veiller avec le plus grand souci à ce que la création de la Fondation n'apparaisse pas comme une fuite pour éviter la dislocation de l'Association. Elle ne doit servir en aucun cas même indirectement des intérêts politiques ou commerciaux.

Il faut se méfier au plus haut point des arguments d'intérêt touristique. Il est bien évident que pour le Vercors, le tourisme est une mamelle de la plus haute fécondité, mais le souvenir des combattants du Vercors doit rester à part et protégé.

La composition du Conseil d'Administration méritera que nous y consacrions une grande vigilance. Ceux de nos camarades qui en composeront la moitié devront être des défenseurs désintéressés et intransigeants de la tradition et de l'histoire du Vercors contre toute exploitation et contre toute déviation. Il faudra bien incruster une image pure et durable du Vercors au cœur de la Fondation afin d'éviter les dérives ultérieures au gré des fantaisies des uns et des autres et on en voit apparaître chaque année quelques nouvelles plus surprenantes les unes que les autres. Je pense qu'il serait nécessaire en particulier qu'Albert Darier fasse partie de cette délégation. Je pense aussi qu'il faudrait y associer le Souvenir Français, gardien par excellence du patrimoine moral de la France qui a combattu pour la liberté.

En résumé, je souhaite la poursuite de la vocation et de la mission des Pionniers avec une équipe renouvelée mise en place par votre Président Louis Bouchier et que parallèlement soit approfondie l'étude et les conditions de réalisation d'une fondation telle que nous la présentent les documents qui nous ont été fournis. Je dis bonne chance à nos amis qui vont accomplir cette tâche. Ils pourront compter indéfectiblement sur notre appui. »

(Applaudissements).

Le Général Costa de Beauregard :

« Puisque nous sommes pressés, je ne vais pas ajouter un commentaire au commentaire très pertinent et complet de mon camarade le général Le Ray. Je voudrais simplement ajouter deux idées : la première est la nécessité absolue de maintenir notre Association dans son esprit, qu'elle survive dans son effort. Je ne sais si cela sera possible mais il faut que l'esprit de notre Association demeure comme avant. La fondation arrivera-t-elle à survivre ? Je n'en sais rien, il y a une période de transition qui s'avérera certainement difficile et qu'il faudra suivre de près et il y a une deuxième chose que je voudrais dire est qu'il semble nécessaire d'associer le Souvenir Français. Le Souvenir Français dispose de moyens qui ne sont pas négligeables et d'une action non moins négligeable et je pense qu'il est infiniment regrettable qu'il n'ait pas accepté de venir en aide plus directement. »

Le général Le Ray salue ici la présence de Madame Chavant chaleureusement applaudie.

Le rapporteur précise que lors de la mise en place de la Fondation, la parité issue de l'Association pourra par la voie de la cooptation offerte par les statuts, engager une représentation active et efficace du Souvenir Français et de toute personne intéressée par la poursuite de notre action tant avec nous qu'au-delà de nous. (G. François a pensé alors que le moment venu, une place pourrait être offerte à Albert Darier). Mais pour l'immédiat et pour accomplir les formalités imposées par la réglementation, il faut s'en tenir à la seule présence du bureau de l'Association qui maîtrisera l'opération aussi longtemps qu'elle le pourra.

Il est alors passé au vote à bulletins secrets dont le résultat est le suivant :

Votant présents ou représentés : 319
Ont voté **pour la création d'une fondation et l'adoption des statuts :** 265 ;
Ont voté contre : 52 ;
Abstentions : 2.

*
* *

L'ordre du jour appelle ensuite la présentation, la discussion du rapport moral présenté par Albert Darier et adopté à l'unanimité.

Après avoir insisté sur les perspectives d'avenir qu'autorise la situation financière tant pour assurer le fonctionnement de l'Association que pour réaliser la Fondation, le Trésorier obtient quitus à l'unanimité.

L'Assemblée désigne deux nouveaux commissaires au comptes :
Gabriel Dumas : Section de Lyon ;
Pierre Bos : Section de Valence.

*
* *

Après avoir salué l'arrivée de M. Zapparucha, Directeur de l'Office des Anciens Combattants, de M. le Député Hannoun et de M. Jean Faure, Conseiller Général, le Président donne les résultats de l'élection des nouveaux membres du Conseil d'Administration.

Au centre, M. Bonnard, Maire de Villard-de-Lans et Mme Bonnard.

La Fanfare du 6e B.C.A.

Un coin de la salle devant le banquet (220 participants).

Votants présents ou représentés : 346 voix ;

Ont obtenu :

Blanchard Jean : 346 ;
Croibier-Muscat Anthelme : 346 ;
Lambert Gustave : 318 ;
Lhotelain Gilbert : 337 ;
Pérazio Jean : 8 ;
Jansen Paul : 3.

Les quatre membres réélus ou élus siègent ensuite avec le Conseil d'Administration au cours d'une interruption de séance pour procéder à l'élection du nouveau bureau.

En un premier temps et à bulletins secrets sont élus le Président et le Secrétaire National.

Votants : 44.

Ont obtenu pour la présidence :

Bouchier Louis : 42 voix ;
Coulet Marcel : 1 ;
Jansen Paul : 1 ;

Pour le secrétariat national :

François Gilbert : 38 voix ;
Jansel Paul : 1 ;
Darier Albert : 3 ;
Dentella Marin : 1 ;
Abstention : 1.

A main levée, sont ensuite élus :

Vice-présidents : Dentella Marin, Croibier-Muscat Anthelme, Fereyre Georges, Docteur Victor Henri.

Secrétaires adjoints : Jansen Paul chargé à l'unanimité de la fonction de Directeur de publication du Pionnier ; Cavaz Bernadette pour suppléer ou remplacer au siège le secrétaire.

Trésorier : Lambert Gustave.

Trésorier adjoint : Daspres Lucien.

A la reprise de séance, l'Assemblée entend successivement les interventions de M. Jean Faure, Sénateur, Conseiller Général et M. Michel Hannoun, Député.

M. Jean Faure, Sénateur, Conseiller Général :

« En raison des événements très agités que nous traversons actuellement avec d'une part un changement de Président, un changement de gouvernement et en même temps gérer la vie quotidienne au Conseil Général, en Mairie, je reconnais qu'il est très difficile de faire face à toutes ces tâches mais je tenais comme tous les ans d'ailleurs à être présent parmi vous d'abord parce que je suis le Conseiller Général de ce beau canton de Villard-de-Lans et qu'il serait inadmissible que ce Conseiller Général ne soit pas parmi vous dans une journée pareille et beaucoup de nos amis que je reconnais dans cette salle ne comprendraient pas que nous ne soyons pas là. Même si notre âge est encore beaucoup trop jeune pour avoir le titre d'ancien combattant, il se trouve malgré tout que j'en suis un.

Je vous rappelle le témoignage d'amitié qu'Alain Carignon m'a chargé de vous transmettre en tant que Président du Conseil Général de l'Isère et je me fais un plaisir de passer quelques instants parmi vous et de vous accompagner pour le reste de la journée. Je remercie mon ami Michel Hannoun d'avoir bien voulu faire le déplacement depuis Voreppe pour être là ; merci encore à tous. »

Discours prononcé par Michel Hannoun, Député de l'Isère :

« Mes premiers mots seront d'abord pour vous remercier de m'avoir invité à participer à votre Assemblée Générale et vous dire le plaisir que j'ai d'être parmi vous ce matin.

Je connais les solidarités qui naissent de l'épreuve et je sais que des solidarités sortiront encore renforcées de votre Assemblée Générale et de la poursuite de vos efforts et il y a parfois de l'animation constructive dans l'élaboration de vos projets.

Parmi ces projets, figure bien entendu comme vous l'avez évoqué ce matin, la création d'un « site historique national du Vercors ».

Vous le savez, M. François m'a fait l'amitié tout à l'heure de le rappeler, à la suite de l'Assemblée Générale de l'année dernière et de la motion que vous aviez alors votée, j'étais, dès le mois de mai, intervenu en faveur de cette proposition auprès des différents Ministères : Les Anciens Combattants, l'Education Nationale, la Culture, le Tourisme et l'Environnement, ainsi qu'auprès des instances départementales et régionales.

Je dois vous dire qu'un soir à l'Assemblée Nationale, M. Laurain, l'ancien Secrétaire d'Etat aux Anciens Combattants m'a pris par le bras et m'a dit « il faut qu'ensemble, nous trouvions une solution sur le plan financier pour le site national historique du Vercors et pour cette fondation » c'est-à-dire qu'elle a accueilli par delà les différences, par delà le calendrier, une unanimité qu'il me plaît de souligner et utile de vous rappeler.

Il me semblait en effet essentiel que les hauts lieux de la résistance qui ont marqué dans ce secteur une page de notre histoire, soient naturellement conservés et surtout mis en valeur.

Ce projet recueillait alors un accueil favorable et attentif. Quelques semaines plus tard, l'Association lançait l'idée de créer une fondation. Il me semble essentiel que ces deux projets qui en fait n'en font qu'un puisqu'ils ont le même objectif, que ces deux projets trouvent une réponse dans le sens du réalisme et de la justice. Il est en effet du devoir de la Nation de reconnaître les souffrances endurées et les sacrifices consentis par ceux qui ont donné, et vous en êtes, le meilleur d'eux-mêmes pour la patrie.

La souffrance n'est rédemptrice que si elle a une signification, si elle dédiée à une cause ou à une foi. La souffrance des combattants, particulièrement s'agissant de vous, des résistants et de leurs familles, cette signification, elle la tire de ce patriotisme inébranlable qui habitait les cœurs et de cette volonté de défendre notre sol et notre indépendance.

Unis à vous par un sentiment d'amitié, de solidarité et de reconnaissance, nous savons tirer du passé les conclusions qui conviennent, non pas dans l'étouffement de l'oubli mais, bien au contraire, à l'éclairage d'une véritable prise de conscience collective que doit représenter le passé. A nous tous alors, la volonté de construire un autre avenir de paix, dans le respect absolu des droits de l'homme. Ensemble, si nous avons la volonté de construire un autre avenir de paix dans le refus de la haine et du racisme sous toutes ses formes, je crois que c'est pour cela que vous vous battez et je ne peux que participer à ce que je sou-

haite être votre réussite. C'est pour cela que j'ai voulu comme vous le souhaitiez contribuer à la mise en place et certainement j'en suis sûr à la réussite de vos projets. C'est pour cela que je continuerai de le faire à vos côtés, soyez-en persuadés.

Ces efforts doivent traduire à votre égard l'expression de notre reconnaissance collective, alors que, les années passant, nous voici déjà aux portes de l'Europe, dont vous furent, combattants d'hier, les premiers constructeurs.

Je formule à ce propos, et ce sera ma conclusion, que ses bâtisseurs d'aujourd'hui soient animés des mêmes idéaux que vous hier. »

Intervention de M. Zapparucha :

« Je voudrais en fin de vos travaux, souligner deux choses : d'abord saluer et remercier en mon nom personnel M. Darier. Quand je suis arrivé dans ce département, j'ai établi des relations avec votre Association et j'ai toujours eu de très bons rapports avec lui et d'une certaine manière il m'a aidé.

Ensuite, je sais, j'ai suivi à la suite de vos travaux et par la lecture de votre bulletin, quelles sont vos préoccupations et notamment la création d'une fondation. Je serai à vos côtés pour vous aider dans la mesure de mes moyens en particulier en vous permettant d'avoir des contacts ministériels et n'hésitez pas à venir me voir.

Il faudra sans doute attendre quelques mois avant que ces contacts puissent être noués dans cette période incertaine, mais j'apporterai le moment venu toute l'aide de mon infrastructure pour vous permettre de faire aboutir ce à quoi vous tenez tant et vous en souhaitant la meilleure réussite possible. »

*
* *

Avant sa clôture, la 44e Assemblée Générale de l'Association Nationale des Pionniers et Combattants volontaires du Vercors adopte unanimement le texte de la motion suivante :

Motion

Réunis en Assemblée le 14 mai 1988 à Villard-de-Lans, les Pionniers et Combattants volontaires du Vercors, sensibles à l'évolution des idées mettant en exergue les différences raciales, ethniques, religieuses ou philosophiques, sensibles au déferlement à travers le monde de l'intolérance, du fanatisme, du terrorisme, sensibles à ces faits parce qu'ils en ont souffert en leur temps et qu'ils les ont combattus afin que les civilisations suivantes n'aient plus à en connaître :

– condamnent toute manifestation verbale, toute action violente, fondées sur l'égoïsme, la xénophobie, le racisme, le néo-nazisme ;

– souhaitent voir la fraternité d'armes qui les a tous unis dans le combat sans distinction d'origine ni de confession, se perpétuer entre les hommes ;

– restent attachés tout particulièrement aux valeurs démocratiques de tolérance, de liberté et de respect de la personne humaine, ainsi qu'au patrimoine culturel et moral qui fut de tout temps à la base de l'unité et de la grandeur de la France ;

– expriment à la jeunesse leur pleine confiance pour qu'elle soit, malgré les difficultés de l'heure, la gardienne de ces valeurs et pour que la construction de l'Europe se réalise dans la sauvegarde de la Liberté, de la Justice et de la Paix.

Allocution de Monsieur le Maire de Villard-de-Lans

Monsieur le Président National des Pionniers du Vercors,

Monsieur le Président de la Section de Villard-de-Lans,

Chers Amis Pionniers,

Je suis particulièrement heureux de l'occasion qui m'est donnée de m'adresser à vous aujourd'hui, car, et vous le savez bien, je reste extrêmement attaché aux groupes patriotiques qui tiennent leur essence de la souffrance et du sacrifice.

Je voudrais vous dire que, si malgré les très nombreuses occupations de ma charge, j'ai tenu à répondre à votre invitation et à tout mettre en œuvre pour vous accueillir le plus dignement dans notre Commune, c'est d'abord par estime et par respect de ce que vous représentez.

Je ne m'en cacherai pas. Ma joie est grande aujourd'hui de vous accueillir dans ma Commune pour votre 44e Assemblée Générale. Villard-de-Lans et ses habitants vous souhaitent donc la bienvenue car pour nous, les Pionniers du Vercors nous remémorent cette période héroïque qu'a vécue tout ce massif durant l'occupation nazie et nous rappellent le sacrifice de vos nombreux camarades qui se battirent avec un tel courage pour que la France retrouve sa liberté et toute sa grandeur.

A l'époque, j'étais très jeune : je n'ai donc pas participé aux opérations du Maquis, mais le souvenir de toutes ces années de guerre reste intact dans ma mémoire.

Aussi, en ma qualité de Maire de la commune de Villard-de-Lans, j'aurai une pensée toute particulière pour ses nombreux enfants qu'elle a perdus au combat ainsi qu'envers tous ceux qui furent lâchement assassinés au cours Berriat à Grenoble, à Vassieux ou dans d'autres lieux de notre massif.

Notre rôle, votre rôle est de faire que l'histoire du Vercors reste à jamais présente dans la mémoire de nos enfants, petits-enfants et bien au-delà encore, afin que le souvenir ne puisse jamais s'estomper.

Je voudrais vous dire enfin que vous demeurez le meilleur exemple pour nos jeunes. De cela, dès aujourd'hui, vous devez être remerciés et félicités. Je forme le vœu que cet exemple, vous le donniez longtemps encore, car il nous est précieux à tous. Et je sais que nous pouvons compter sur vous car, comme le disait le Maréchal Koenig « La différence entre un combattant et un combattant volontaire, c'est que le combattant volontaire ne se démobilise jamais ».

Je terminerai mes quelques propos en vous disant combien j'ai été sensible à l'honneur que vous me faites de passer cette journée en votre compagnie, journée qui comptera, j'en suis certain, comme l'un de mes meilleurs souvenirs de mon mandat de Maire.

Je vous souhaite à tous de passer une agréable journée à Villard-de-Lans.

Bonne Assemblée Générale et vive les Pionniers !

Salles des fêtes « La Coupole »,
Le samedi 14 mai 1988.

Le Maire,
M. Bonnard.

44e ANNIVERSAIRE DES GLIÈRES

Le Président L. Bouchier empêché, notre Secrétaire National le représentait à la commémoration annuelle de Morette, organisée par nos camarades des Glières, dimanche 27 mars 1988.

La journée débutait par un dépôt de gerbes au monument Bastian-Lalande, sur la route du Col de Bluffy.

Une météo assez peu engageante, une heure légale avancée le matin même, l'heure de la cérémonie avancée également, rien n'empêchera une foule très nombreuse de répondre au rendez-vous annuel des maquisards survivants des Glières, auprès de ceux des leurs qui reposent à Morette et dont ils ont à cœur d'honorer et perpétuer la mémoire.

Il faut dire que la journée avait un caractère un peu plus particulier, dans la mesure où lui avait été associé le 27e B.C.A. d'Annecy, sous le signe d'une filiation avec cette unité de Chasseurs Alpins, qui fut à l'origine, on s'en souvient, de ce célèbre maquis.

C'est ainsi que le programme débutait par une remise de la fourragère rouge au contingent, suivie par une remise de décorations, après quoi le public se dirigeait à l'intérieur du cimetière.

Le cimetière, dont il faut souligner l'entretien particulièrement soigné, avait grande allure avec plus d'une trentaine de drapeaux et fanions, de nombreuses autorités et personnalités locales et régionales, les familles des morts fidèles à leurs disparus, les anciens des Glières qui avaient tenu la veille leur Assemblée Générale, et puis la foule, de plus en plus dense, bien supérieure à celle des dernières années. Certains participants s'étaient même arrêtés quelques minutes sur la route du ski.

Le maître de cérémonies était le colonel L. Jourdan, ex-Joubert, le dernier survivant des grands chefs de Glières.

Devant les tombes gardées par des chasseurs en tenue blanche, le public écoutait dans un profond recueillement les réflexions religieuses ainsi que les interprétations de la chorale paroissiale de Thorens.

Puis ce public assistait au fleurissement des tombes. Deux chasseurs par rangée déposaient une rose devant chacune des croix. Ils avançaient en rangs impeccables, leur lente marche scandée par la fanfare du 27e B.C.A. exécutant le « Chant des Partisans » admirablement minuté et en parfait synchronisme avec le dépôt des fleurs, faisant de cet hommage aux Morts un moment émotionnel intense.

Les autorités et associations déposaient ensuite de nombreuses gerbes avant de clore la cérémonie de Morette par une minute de silence suivie de la visite des tombes par le cortège lent et silencieux.

La journée allait se poursuivre dans la vallée située de l'autre côté du Parmelan, à Thorens-Glières, sur la route qui monte au plateau.

La messe du 44e anniversaire était dite en l'église paroissiale et précédait une cérémonie aux Monuments aux Morts et de la Résistance.

Comme ils le font depuis plusieurs années, les anciens des Glières procédaient à la remise de diplômes de la « Reconnaissance du Maquis des Glières » à un groupe de familles et à la commune de Thorens.

Malheureusement, alors que le ciel avait à peu près tenu au-dessus de Morette, il ouvrait ses vannes au-dessus de Thorens et c'est sous des averses de pluie et de neige que se déroulait la dernière partie du programme.

Après un vin d'honneur offert par la municipalité, il était alors 13 heures ; la suite et la fin de la journée se situait au groupe scolaire communal de Thorens qui accueillait les convives du repas dont le succès était considérable avec plus de 300 participants qui posèrent quelques problèmes de place aux organisateurs.

Mais le menu était bien préparé, copieux, très correctement servi, donc parfaitement apte à créer l'ambiance adéquate nécessaire dans de semblables circonstances.

C'est à ce moment que, traditionnellement, le Président A. Métral s'adresse aux participants pour présenter et remercier les invités. Il le fait toujours avec une extrême gentillesse, s'adressant à des autorités, des personnalités, mais surtout à des amis. Il citait la présence de trois associations d'anciens maquisards : ceux de l'Ain ; du Grésivaudan et son Président A. Valat avec une très importante délégation, puis le Vercors.

Les termes employés par le Président des Glières sont toujours très élogieux pour notre maquis soulignant les sentiments qui nous unissent, mais ce qui en ressort encore davantage, c'est chaque fois la sensation de retrouvailles chaleureuses, marquant une amitié qui ne se dément pas les années passant : ils sont vraiment nos frères, pour avoir mené le même combat, et pour s'en souvenir.

Albert Darier.

Paysage du Vercors : le Briac

Photo P. Jansen.

APPEL A TÉMOIGNAGE

Dans les combats du Vercors de 1943 à 1944, l'esprit « chasseur » a pour image le lieutenant Chabal, l'alpin exigeant avec lui-même, l'entraîneur d'hommes chaleureux, le citoyen prêt à payer le prix fort pour la libération de son pays. L'esprit « chasseur » c'est l'acceptation de la tâche la plus dure, ce n'est pas la recherche des rôles glorifiants ni le goût de l'exclusive et de l'esprit de caste.

La libération de la France en 1944-1945 est la résultante de plusieurs forces, celle des « Chabal » et d'autres. Après notre déroute morale de 1940, nos énergies nationales résiduelles étaient nécessaires pour vaincre la férocité nazie mais elles n'étaient pas suffisantes. Il nous a fallu un apport extérieur pour retrouver la maîtrise de notre destin gaulois. De leur repère boisé du Vercors, les maquisards ont lancé des appels à Londres. L'aide n'étant ni un dû, ni une évidence de l'histoire, la Grande-Bretagne et les Etats-Unis ont d'abord envoyé des observateurs de cette volonté de se battre : d'octobre 1943 à la libération de Grenoble en août 1944, ce sont les missions inter-alliées Cantiner, Union et Eucalyptus qui ont visité les camps de la Résistance de toutes dénominations et jaugé leur aptitude au combat pour une cause nationale. A Arbounouze en novembre 43, Eugène Chavant et le capitaine Le Ray ont reçu le premier parachutage d'armes sur le Vercors parce que Chabal et les autres ont apparu dignes de confiance.

Grenades Gammon, mitraillettes Sten, fusils-mitrailleurs Bren sont alors arrivés en quantités significatives, puis ont suivi, la mitrailleuse de 50 avec ses possibilités contre-avion et le bazooka, arme nouvelle anti-blindés. Cette dernière nécessitait plus qu'un simple dépliant explicatif pour en faire un bon emploi. Le 29 juin c'est tout un commando de quinze instructeurs américano-canadiens qui a été largué à Vassieux-en-Vercors sur les arrières du dispositif allemand. Pour nos maquisards, dans les combats féroces de Lus-la-Croix-Haute et de Vassieux, ces G.I. ont été de véritables frères d'armes.

Toute l'alchimie des relations entre une armée de l'ombre en haillons et les précurseurs bien équipés des puissantes armées alliées mérite un regard, une étude plus fouillée, au-delà de ces quelques paragraphes par-ci, par-là qui les mentionnent dans les livres par ailleurs très sérieux sur la Résistance dans l'Isère et dans la Drôme. Des témoins existent encore : c'est un régal d'histoire vécue que de recomposer l'échappée du commando Justine, du Vercors au massif de Belledonne grâce aux récits concordants de ceux qui ont rendu possible le passage à travers les barrages allemands. Des documents existent encore dans les greniers : quelle surprise de découvrir chez un ami une photo des parachutistes américains dévorant un plat de lentilles au fin fond de la forêt des Coulmes avec toutes explications : qui, où, quand, comment ?

La participation des anglais du S.O.E. et des Américains de l'O.S.S. aux combats du Vercors est un véritable puzzle. A tous ceux qui détiennent un morceau de cette histoire, il est demandé d'apporter leur témoignage pour faire revivre par le récit une fraternité d'armes qui nous a permis de sortir de ces années amères d'humiliation.

Commandant P.E. Piérard (E.R.),
23, avenue Carnot - 94500 Champigny - Tél. (1) 47 06 06 78

NOUVELLES DE VASSIEUX

Grâce à la collaboration de trois pionniers volontaires, nous avons pu assurer normalement l'ouverture et le fonctionnement de la Nécropole de Vassieux ainsi que de la salle du Souvenir, dès le 24 avril 1988.

C'est notre camarade René Bon qui, avec son épouse, a pris la responsabilité du démarrage, toujours difficile dans ce coin du pays où les hivers sont particulièrement rigoureux et où les éléments mettent les installations – et les hommes – à dure épreuve. Quelques jours avant l'ouverture, la neige atteignait encore le haut du portail d'entrée, plus de 2,50 m.

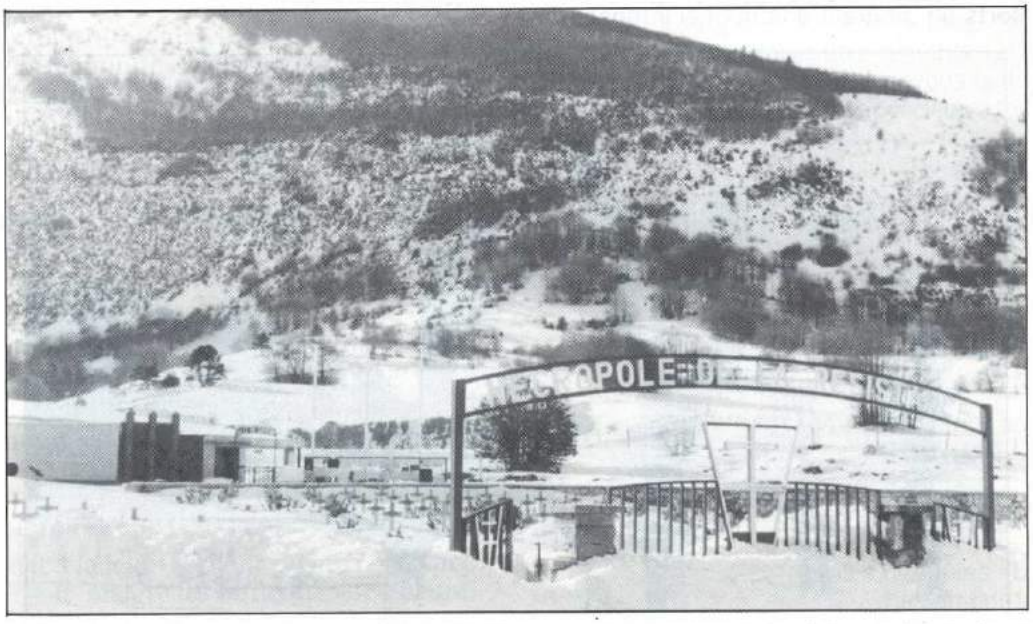
Le temps n'a guère favorisé les touristes et pourtant il y a eu un nombre appréciable de visiteurs qui, après avoir parcouru les allées entre les tombes, sont venus se recueillir à la crypte et y découvrir le montage audio-visuel présentant les événements de 1944.

Rappelons que le Mémorial est ouvert tous les jours de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h et que la visite en est gratuite.

Nos amis Edmond Chabert et Antonin Bouvier prendront le relais, respectivement les 16 juin et 1er août. La fermeture aura lieu le 15 septembre.

*
* *

Nous devons également des remerciements à nos camarades Jean Pérazio et Edouard Trivéro de la section de Pont-en-Royans pour les aménagements réalisés dans le bâtiment avant son ouverture.



Vue de la Nécropole de Vassieux cet hiver. Fin avril 1988, les congères atteignaient l'inscription au-dessus du portail.
Photo P. Jansen.

Joies et peines

DÉCÉS

● Nos lecteurs ont pu apprendre le décès de notre camarade Paul Deval par un bref entrefilet que nous avons pu passer au dernier moment dans notre précédent numéro. Dans ce même numéro nous venions de féliciter notre ami pour la distinction qu'il venait de recevoir de la Fédération Nationale des Offices de Tourisme.

Si nous revenons sur cette disparition dont la presse locale et régionale a très longuement parlé, c'est que Paul Deval était un personnage hors du commun. Lorsqu'il fut Maire de Romans, Conseiller Général et Député, sa franchise, son enthousiasme, sa générosité, mais aussi ses emportements ont défrayé la chronique. N'avait-il pas démissionné de son poste de député « parce qu'il voulait rester fidèle à ses principes » ?

Mais c'est l'ami au moment de la Résistance que je veux évoquer brièvement, car Paul a été des nôtres dès les premiers jours. Alors que j'avais en 1942 la responsabilité de la direction de la Maison des Jeunes de Romans, au sein de laquelle s'est constitué dès la fin de l'année un petit groupe de jeunes résistants, Paul a été pour nous un soutien fidèle, toujours prêt à se compromettre pour nous aider. Combien de fois l'ai-je consulté avant un engagement difficile ? Plus tard, lorsque mon groupe à rejoint le Vercors, au sein de la Compagnie Daniel (René Piron), Paul était encore là. N'était-il pas un de ceux qui ont organisé la folle équipée qui a permis à toute la Compagnie de quitter Montmiral pour rejoindre en plein jour La Balme-de-Rencurel, le 29 juin 1944.

Juché sur une camionnette, en tête du convoi, derrière la moto qui ouvrait la route, j'ai découvert en abordant le pont d'Eymeux, un cycliste qui semblait s'affairer à remettre une chaîne défaillante : « Allez-y les gars, la route est libre ». C'était Paul Deval qui, avec d'autres, Chartier, Taravello... assurait notre sécurité.

Notre amitié s'est fortifiée au cours des années et, de temps en temps, je retrouvais à Romans cet ami des bons et mauvais jours.

Les Pionniers de la section de Romans-Bourg-de-Péage, le groupe des jeunes résistants de la Maison des Jeunes et tous ceux de la compagnie Daniel tiennent à exprimer à Mme Jeanne Deval et à sa famille leur très grande peine.

Nous espérons prochainement rendre un hommage mérité à celui qui avait un si profond sens de la justice, qui aimait plus particulièrement les humbles, les petits, qui fut et demeurera pour nous un exemple à suivre parce qu'il avait, naturellement, le sens de l'équité.

Paul Jansen, « Jacquelin »
(Compagnie Daniel, 1er bataillon,
4e compagnie A.S. Drôme).

● Nous avons appris le décès de notre camarade Robert Martin, survenu le 26 mars 1988.

Robert Martin qui demeurait à Grenoble, 55, bd. Maréchal Foch, participait au réseau Nestlé-Andromède. Inscrit au groupe Franc de Romans avec Jean Veyrat et notre président Louis Bouchier, il a également appartenu à la Prévôté à Saint-Agnan-en-Vercors...

A son épouse, nous adressons nos très vives condoléances.

● Notre camarade René Mouchet de la section de Grenoble, ancien de la compagnie Brisac, vient d'être très éprouvé par le décès de son épouse, Josette, née Jaymond, ancienne résistance elle aussi. Ses obsèques ont eu lieu à Gières, le 19 avril dernier. Nous lui disons, ainsi qu'à toute sa famille, nos très vives et amicales condoléances.

● C'est avec beaucoup d'émotion que les Pionniers ont appris le décès de Madame Descours, épouse du général Marcel Descours, qui fut un des chefs militaires du Vercors et à ce titre, Président d'Honneur de notre Association.

Le Général Descours n'a pu, comme il l'aurait souhaité, prendre une part active à notre Assemblée Générale de Villard-de-Lans. C'est avec la certitude de refléter l'opinion de tous nos camarades que nous lui présentons, au nom de notre association, nos condoléances émues. Nous savons que par ailleurs, nombreux sont ceux qui lui ont fait part personnellement de leur peine.

● Le Pasteur Daniel Atger, qui fut ancien aumônier du maquis du Vercors est décédé à Paris le 25 mars dernier, après une longue maladie. Il était âgé de 65 ans. Originaire de l'Ardèche, le Pasteur Atger, alors étudiant en théologie, a été parmi les combattants du Vercors, du 6 au 20 juin, attaché au 3e bataillon F.F.I. de la Drôme, puis à partir de cette date à l'Etat-Major du Vercors. Il avait en outre participé à la Résistance comme agent de liaison.

Daniel Atger a été inhumé à Dieulefit après une cérémonie à Paris au cours de laquelle nos camarades Brenier ont représenté notre association.

Nous présentons à sa famille et à ses nombreux amis nos très vives condoléances.

Le Pasteur Daniel Atger n'était pas un inconnu pour nos lecteurs. Dans le n° 49 (janvier 1985) du « Pionnier », nous avions publié son témoignage rédigé à l'occasion du colloque « Spiritualité, théologie et Résistance » qui s'était tenu au Centre Saint-Hugues, de Biviers (Isère) à l'occasion du 40e anniversaire des combats du Vercors et de la mort du Père Yves de Montcheuil. Il faisait partie de quatre témoignages montrant comment une réflexion théologique pouvait conduire à la Résistance.

● Nous avons appris avec peine le décès du révérend Père Champon (lieutenant Michel) survenu quelques mois seulement après celui de son frère, le lieutenant « Henry ». Les obsèques ont eu lieu le 23 avril 1988 à Meudon (Hauts-de-Seine). Notre Association y a été représentée par des membres de la section de Paris : le Général Costa de Beauregard, le Docteur Victor (Président), nos camarades Alvo et Allatini. Le Général Le Ray empêché avait tenu à s'excuser. Le R.P. Champon avait participé à la Résistance en Trièves, sur les Pas de l'Est et au 6e B.C.A. en Maurienne.

Nous présentons à tous les siens, nos sincères condoléances.

● Notre camarade Jean Pérazio de la section de Pont-en-Royans nous a rappelé les décès du pionnier Mansuetto Maschio décédé au cours de l'année 1987 et de son épouse Germaine, décédée le 16 décembre de la même année ; de Josette, épouse de notre ami Gilbert Ageron, également pionnier de la section de Pont-en-Royans, décédée le 14 mars 1988. A leurs familles, nous adressons nos vives condoléances.

● Nous avons appris avec tritesse le décès de la belle-fille de Robert Gouy-Pailler et de l'épouse de Gabriel Piège, nos amis pionniers, à qui nous présentons nos biens sincères condoléances.

Nous formulons également des vœux de santé pour André Béguin, Yvonne Berthet, Paul Bagarre et notre trésorier adjoint Lucien Daspres qui vient d'être hospitalisé.

Nous avons appris avec peine et inquiétude l'état de santé de notre amie Mme Denise Noaro. Nous savons qu'aujourd'hui elle est en bonne voie de rétablissement et nous sommes certains qu'elle doit retrouver rapidement la forme qui lui était familière. Qu'elle soit assurée de tous nos meilleurs vœux de très bonne santé.

Une indiscrétion nous permet de lui souhaiter aussi un très bon anniversaire.

● Nous souhaitons un prompt rétablissement à nos amis Robert Roche et Salvador Carceles, dont on nous a fait connaître qu'ils étaient en convalescence.

NAISSANCES

Beaucoup de joie au sein de la famille de notre Président Louis Bouchier dont les enfants Daniel et Carole viennent d'avoir un fils : Benjamin, né le 7 mai dernier. Nous nous associons à cette joie et félicitons les heureux parents.

Toutes nos félicitations à Gaston Buchholtzer et à son épouse, à l'occasion de la naissance le 3 mars 1988, de leur premier arrière-petit-enfant au foyer de Catherine et Dominique Guilly à Saint-Etienne. Vœux à ces heureux parents et longue vie au nouveau-né.

MARIAGE

Par ailleurs, nous sommes heureux de les féliciter également pour le mariage de leur petite-fille Corinne Buchholtzer avec Alain Ferrus, le 23 avril dernier à Annecy.

INFORMATION

Le Comité de Pont-en-Royans du Souvenir Français organise le 23 juillet 1988 un déplacement en car à Vassieux pour la cérémonie qui coïncide avec la date des combats du Pas de Berrièves auxquels ont pris part des résistants de Pont-en-Royans le 23 juillet 1944. (*)

Un repas amical aura lieu au restaurant Rey, à Vassieux. Il pourrait regrouper des participants Pionniers et des membres du Souvenir Français.

Pour tous renseignements, téléphoner à Mme Gaia, présidente du Souvenir Français à Pont-en-Royans : tél. 76 36 04 06.

(*) On peut lire l'odyssée du groupe, racontée par le regretté Louis François, dans le n° 57 du « Pionnier » (Janvier 1987).

DONS

André Miéville, Maquis du Morvan : **1000 F.**

Dons à la section Villard-de-Lans.

20 F : Jean Callet, Gaston Romet, Mme Piqueret, André Ravix, Mme Bonnard Blanche, Peyronnet Marcel, Orcet Jean-Marie, Poudret Francisque, Mme Sébastiani Louis, Bernard Raymond, Berthoin Maurice, Mme Ravix Marcelle.

40 F : Capt Marius.

120 F : Lhotelain Gilbert.

150 F : Mme Gervasoni Paulette.

170 F : Lamoure Jacques.

10 F : Micoud Gabriel, Boissier Edmond, Terseur André, Serme Jean, Welsch Eric, Vigoureux Charles, Marquet André, Besson Roger, Gautheron Georges, Goy Raymond, Tarriole Pierre, Salvy Georges, Reboulet René, Bentrijpt Georges, Chatain René, Noyer Pierre, Clair René, Romani Enzo, Bernard Paul, Liotard Jean, Marx Georges, Mme Permingeai, Lombard Maurice, Thomas Hendrick, Alcouffe Jean, Barbier Jean-Pierre, Buis Gaston, Bois Lucien, Billon Marcel, Grimaud André, Boichard Georges, Descours Pierre, Rey René, Colombet Marchand, Sabatier Edmond, Balme Paul.

20 F : Repelin Marguerite, Poncet Moïse, Morrier Albert, Tomasi Marcel, Perret R., Steil Marie-Madeleine, Vial Edouard, Thybaud Georges, Ricoux Alice, Fratello Jean, Morel Joannie, Chaix Roger, Lorenzi René, Galvin André, Pupin Raymond, Maistre de Chambon Henri, Ziégler Henri, Castagna Raymond, Bois Gabriel, Roissard Robert, Mme Gelas, Planel André, Archinard Yves, Martel Albert, Raillon Marcel, Bruéres Marguerite, Carrat Marin, Chauvin Maurice, Houdry Marcel, Pinet Louis, Guillet Aimé, Valette, Michallet, Seyve, Pellat, Estival, Samuel Jacques.

25 F : Desroches Marin, Sublet Gaston, Mme Sublet, Dousselin Auguste.

30 F : Olleris Xavier, Thumy Ernest, Gay Maud, Debard Jean, Goumat.

50 F : Mme Maunoury, France Pinhas.

60 F : Penon Gabrielle, Jansen Simone, Bonnard Edouard, Bourchanin Marius.

70 F : Saillard Philippe, Garçon Georgette, Millou René, Mathieu Pierre, Grandgeorges P., Brenier, Israël Dominique.

80 F : Pailler Charles, Dagot Henri.

100 F : Bailly René, Chevallier Félix, Caddei Henrico.

110 F : Ruel Georges, Ruel Gaston.

120 F : Hébert Roger, Bouchier Louis, Mme Savio Albert, Mme Roblès Marie, Chaix Jacques, Mme Mestrallet, Valot André.

170 F : Brisac Paul.

200 F : Général Descours.

220 F : Peuvrel Paule, M. Zepper, Van Loo Louis.

370 F : Section d'Autrans.

420 F : Cathala Gaston.

Liste arrêtée au 20 mai 1988.

Merci à tous ces amis qui nous permettent de poursuivre la publication du bulletin des Pionniers.

Le Bureau et la Rédaction.

LE CONCOURS DE BOULES 1988

Le concours de boules 1988 aura lieu à Méaudre, le **samedi 3 septembre 1988,** avec l'aide précieuse de nos camarades de Saint-Jean-en-Royans et nous les en remercions.

Le montant de l'inscription par quadrette à la lyonnaise est de 80 F, et pour la pétanque de 40 F. Les parties débuteront à **9 heures précises.**

Réception le matin à partir de 7 h 30 à la salle polyvalente ; dégustation de la pogne et du vin blanc, jus de fruits. Parking à proximité.

Le repas de midi sera servi dans la même salle à partir de 13 h au prix de 125 F, boisson comprise.

Les réservations seront obligatoirement adressées avec leur montant, **avant le 25 août, dernier délai,** par chèque ou versement postal à l'ordre des « Pionniers du Vercors, section d'Autrans-Méaudre (C.C.P. 907-99 C Grenoble). Le tout est à adresser à M. André Arnaud, Les Anémones, 38880 Autrans.

MENU DU JOUR

Ballottine de canard
Légumes à la grecque
Filet de truite braisé à l'échalote
Caille aux raisins
Fonds d'artichauts
Pommes noisettes
Fromage blanc ou plateau
Framboisier
1/4 de blanc - 1/4 de rouge
Café

courrier

Nous communiquons avec plaisir à nos lecteurs la lettre que nous a adressé Yves Morineaux, chef de bataillon C.R., le 5 avril 1988.

Chers camarades, et amis,

J'ai été très touché des compliments que vous m'avez adressés à l'occasion de ma promotion au grade de Commandeur dans l'ordre de la Légion d'Honneur et vous en remercie.

Etant un survivant depuis 1939 des différents combats et conflits, j'ai toujours eu un sentiment d'attachement particulier pour le Vercors compte tenu du symbole qu'il représente. Ce sentiment existe par là-même pour tous nos camarades qui y ont combattu. J'aurai cependant une pensée particulière pour les chargés de mission :

Jean Tournissa (Paquebot) notre chef de mission mort au champ d'honneur au Vercors le 28 août 1944 ;

Paul Scherer-Sauvage (Pirogue) mort au champ d'honneur en Algérie le 8 avril 1957.

René Abilly (Longre) ;

Françis Billon (Tartane) fusillé par les allemands au Rousset le 27 juillet 1944 ;

et pour tous mes camarades que je connais et qui y ont combattu si courageusement.

Veuillez agréer, chers camarades, mes sentiments de bien fidèle amitié.

Yves Morineaux (Bateau).

*
* *

Nous avons reçu d'aimables cartes postales de :

« Jeannot » en séjour en Corse ;
Valette, d'Amélie-les-Bains ;
Bellot Pierre, de Sainte-Maxime ;
De nos camarades Ernest Mucel, A. Bourne Chastel, Edouard Trivéro, Gilbert Ageron et Henri Veilleux en voyage à Insbruck ;
De Jean et Olga Thiaville d'Odessa.

A tous, merci.

CÉRÉMONIES DU SAMEDI 23 JUILLET 1988 A VASSIEUX

- à 10 h 30 au Monument Civil ;
- à 10 h 45 à la Plaque commémorative des fusillés ;
- à 11 h à la Nécropole.

Les sections concernées s'occuperont comme à l'accoutumée des dépôts de gerbes à Grenoble, La Luire, Saint-Nazaire-en-Royans, Beauvoir, Ambel...

Pour Vassieux, repas tirés des sacs, à la ferme Rambaud, pour ceux qui veulent passer un moment ensemble.

DISTINCTION

Par arrêté du Ministère de la Défense, en date du 14 mars 1988, M. Pierre Servagnat, Président de l'amicale F.F.I. d'Epernay est nommé à la Commission Nationale Consultative de la Résistance en qualité de membre suppléant représentant les Forces Françaises Combattantes.

*
* *

Nous avons relevé dans le Journal Officiel du 29 mars 1988, la promotion au grade de Commandeur de la Légion d'Honneur de notre camarade Yves Morineaux, chef de bataillon, dont la promotion d'Officier de l'Ordre avait eu lieu le 27 décembre 1956.

Nos très vives félicitations à ces camarades.

CHANGEMENT D'ADRESSES

Paquet Fernand : 13, rue Beaumarchais
« Les Cottages »,
26100 Romans.

Gailly Jean : 7, rue Henri Chevalier, 69001 Lyon.

Aux anciens Pionniers du Vercors et à leurs familles, à tous nos lecteurs, nous souhaitons de bonnes vacances.

Le Directeur du Bulletin
et le Comité de Rédaction.

SOUVENIRS

A la « montée » au maquis, le 9 juin 1944, ma douce quiétude d'étudiant heureux avait été tout de même fort perturbée par mon activité dans la Résistance, dans les rangs du Groupe-Franc de Romans. Elevé dans une certaine discipline, dans une école publique, laïque comme l'on disait avant l'occupation, j'avais, malgré une réelle tolérance dans ma famille, une certaine optique quant aux opinions des gens.

Après la bataille de Saint-Nizier, la 3e compagnie du 6e B.C.A. se réorganisait à Herbouilly ; d'où nous partirons en position par le Pas de la Sambue, au-dessus de Corrençon, à la frayée du bois, deux groupes se remplaçant en alternance Corrençon-Herbouilly et vice versa, dirigés par les lieutenants Louis Bouchier et Raymond Veyrat adjoints du capitaine Goderville (l'écrivain Jean Prévost).

Pendant les jours de repos à la ferme d'Herbouilly, une amitié extraordinaire régnait parmi les présents issus de tous horizons politiques ou confessionnels ; tout dogmatisme étant tacitement proscrit. Je trouvais cela merveilleux. Puisse cette camaraderie régner jusqu'à la disparition du dernier pionnier ! Que cet esprit sain de tolérance subsiste toujours en nous !

Les veillées d'Herbouilly : au sein du groupe-franc de Romans, nombreux étaient les chanteurs de qualité ; fort tard en soirée, les chants égayaient la vallée, parfois bizarrement ponctués par nos instructeurs américains.

Je n'ai pas oublié la franche camaraderie, l'incontestable tolérance de l'époque. Quand j'y pense, je nomme cet état « l'esprit Vercors » que je voudrais tant et toujours reconnaître. Hélas, beaucoup n'ont pas la chance de se souvenir.

J. Mout,
Section de Romans.

Dernières nouvelles de la Nécropole de Vassieux

Malgré un temps peu propice ces dernières semaines, nous avons reçu en mai-juin, à la Nécropole de Vassieux, de nombreux touristes isolés, français ou étrangers, ainsi que des groupes parmi lesquels :

— une douzaine de cars de voyages organisés (3e âge, par exemple), d'anciens combattants ;

— un groupe polonais conduit par le général de division aérienne Roman Paszkowski, président du « Conseil pour la Mémoire des Luttes et de la Martyrologie » de Varsovie ;

— une centaine de jeunes militaires avec leurs officiers dont le lieutenant-colonel J.-M. Burger, commandant le 505e R.T. de Vienne ;

ce groupe a procédé à une très émouvante cérémonie de descente des couleurs au Mémorial, malgré un temps de pluies diluviennes et de bourrasques. Les participants ont ensuite assisté à la projection audio-visuelle à la salle du Souvenir après une introduction effectuée par leur colonel. Nos camarades René Bon et Paul Jansen, à la demande des officiers, ont répondu aux questions posées à propos des combats de 1944 sur le plateau.

Le colonel Burger exprimant sa satisfaction pour l'accueil réservé à son unité, a remis à nos représentants, à l'intention de notre bureau de Grenoble, une médaille commémorative de son régiment.

— un groupe de lauréats du concours de la résistance et de la déportation du Vaucluse ;

— des anciens du maquis des Vosges ;

— la F.N.D.I.R.P. des Alpes-de-Haute-Provence ;

— un groupe de déportés de La Tour-du-Pin, accompagné d'un membre de la section des Pionniers de Valence ;

— des résistants de l'Armée Secrète Belge ;

— Rhin et Danube (Saint-Dizier-Wassy) ;

— l'A.N.A.C.R. de Toulouse, celle de Nantua et région.

Citons parmi les isolés : l'épouse et le fils de Francis Cammaerts, officier du S.O.E. qui fut des nôtres en 1944, le lieutenant-colonel Ludovic Raoux ; M. Henri Michel, député de la Drôme ; le général Pasa Cremer (Belgique).

Plusieurs groupes ont déposé des gerbes au Mémorial. M. Jacques Roux, Maire de Vassieux a tenu à être présent plusieurs fois aux cérémonies.

Relevé dans notre « Livre d'Or »

« Se rappeler pour certains, apprendre pour d'autres, sont les meilleures façons de rester vigilants. »

En conclusion de l'Assemblée Générale

Lorsqu'on est un des organisateurs et même si l'on est rodé par routine – songez donc... la quarante-quatrième Assemblée Générale d'une association de vieux amis – même si on a vu cette Assemblée se dérouler plusieurs fois dans sa commune, on doit éprouver un léger stress à la veille du jour J. 250 à 300 personnes qui envahissent une petite ville, cela compte, même si cette ville est coutumière de la foule puisqu'elle est une ville de tourisme.

Le Président et son équipe doivent invoquer, qui le ciel, qui la chance, qui le soleil, qui encore tous les saints du paradis... pour que le temps soit de la partie, qu'il n'y ait pas d'anicroche, de panne de sono, de lumière, que sais-je encore. Chacun de nous peut l'imaginer à sa fantaisie. Et pourtant « tout baigne » suivant la moderne expression de nos jeunes. Oui, tout a « baigné » ce samedi 14 mai à Villard-de-Lans, nos amis peuvent être satisfaits et fiers de leur réussite. Ce fut une belle Assemblée Générale. Tout y était, l'accueil, le cadre, le sourire de nos amis villardiens, le vin blanc, la pogne traditionnelle et l'organisation générale. Il nous faut bien trouver un petit défaut pour ne pas faire des organisateurs des êtres hors du commun : le micro baladeur était un peu lourd sur son support et il a fallu toute la science et l'adresse de notre camarade Paul Borel qui a fait des prodiges d'acrobatie entre fauteuils et scène pour arriver à bout de sa tâche et permettre aux intervenants de se faire mieux entendre.

Que dire de la prestation de nos « chasseurs » du 6e B.C.A. ? Elle fut parfaite. Nous en remercions les initiateurs, les autorités militaires et surtout les jeunes musiciens et leur chef.

Ajoutons que les horaires draconniens ont été respectés malgré un ordre du jour abondant et important. Nous avons franchi un grand pas car nos décisions étaient capitales. Nous l'avons fait avec sérieux et bonne humeur à la fois, ce qui nous permet de bien augurer de l'avenir. Merci à Villard et à sa Municipalité pour les facilités qu'elle nous a données.

A l'année prochaine à Autrans-Méaudre.

P.J.

Le Général Paszkowski en visite au Mémorial de Vassieux avec une délégation polonaise.

Photo P. Jansen

Imprimerie Nouvelle, Valence - Dépôt légal 3e trimestre 1988 - Commission paritaire no 446 D 73

CONSEIL D'ADMINISTRATION 1988

MEMBRES ÉLUS

BLANCHARD Jean	Combovin, 26120 Chabeuil, ☎ 75 59 81 56.
BOUCHIER Louis	6,rue Victor-Boiron, 26100 Romans, ☎ 75 02 38 36 / Villard : 76 95 15 07.
BUCHHOLTZER Gaston	36, avenue Louis-Armand, Seyssins, 38170 Seyssinet-Pariset, ☎ 76 21 29 16.
CLOITRE Honoré	Ripaillère, 38950 Saint-Martin-le-Vinoux, ☎ 76 46 94 58.
CROIBIER-MUSCAT Anthelme	7, allée des Oiseaux, 38490 Les Abrets, ☎ 76 32 20 36.
DARIER Albert	4, rue Marcel-Porte, 38100 Grenoble, ☎ 76 47 02 18.
DENTELLA Marin	36, boulevard Maréchal-Foch, 38000 Grenoble, ☎ 76 47 00 60.
FÉREYRE Georges	Les Rabières, Malissard, 26120 Chabeuil, ☎ 75 85 24 48.
FRANÇOIS Gilbert	5, allée du Parc, Cidex 55, 38640 Claix, ☎ 76 98 52 16.
JANSEN Paul	La Chabertière, 26420 La Chapelle-en-Vercors, ☎ 75 48 22 62.
LHOTELAIN Gilbert	Corrençon-en-Vercors, 38250 Villard-de-Lans, ☎ 76 95 05 89.
LAMBERT Gustave	24, rue de Stalingrad, 38000 Grenoble, ☎ 76 43 43 55.

REPRÉSENTANTS DES SECTIONS

AUTRANS - MÉAUDRE :

Président : ARNAUD André, 38880 Autrans, ☎ 76 95 33 45.
Délégués : FAYOLLAT Ferdinand, Le Tonkin, 38880 Autrans.
FANJAS Marcel, La Rue, 38112 Méaudre.

GRENOBLE :

Président : CHABERT Edmond, 3, rue Pierre-Bonnard, 38100 Grenoble, ☎ 76 46 97 00.
Délégués : BELOT Pierre, 49, rue Général-Ferrié, bâtiment D, 38100 Grenoble.
CHAUMAZ Joseph, 3, rue de la Colombe, 38450 Vif.
HOFMAN Edgar, Les Vouillants, 38600 Fontaine.
BRUN Marcel, Petit-Rochefort, 38760 Varces-Allières-et-Risset.

LYON :

Président : RANGHEARD Pierre, 22, rue Pierre-Bonnaud, 69003 Lyon, ☎ 78 54 97 41.
Délégué : DUMAS Gabriel, 8, avenue de Verdun, 69540 Irigny.

MENS :

Président : PUPIN Raymond, Les Brachons, Saint-Baudille-et-Pipet, 38710 Mens, ☎ 76 34 61 38.
Délégué : GALVIN André, Les Adrets, 38710 Mens.

MONESTIER-DE-CLERMONT :

Président : LOMBARD Gustave, Chemins des Chambons, 38650 Monestier-de-Clermont, ☎ 76 34 11 53.
Délégué : GUÉRIN Roger, Le Percy, 38930 Clelles-en-Trièves.

MONTPELLIER :

Président : VALETTE Henri, Le Mail 3, 42, avenue Saint-Lazare, 34000 Montpellier, ☎ 67 72 62 23.
Délégué : SEYVE René, 12, rue des Orchidées, 34000 Montpellier.

PARIS :

Président : Docteur VICTOR Henri, 138, rue de Courcelles, 75017 Paris, ☎ (1) 47 63 40 59.
Délégué : ALLATINI Ariel, 33, rue Claude-Terrasse, 75016 Paris.

PONT-EN-ROYANS :

Président : TRIVERO Edouard, rue du Merle, 38680 Pont-en-Royans, ☎ 76 36 02 98.
Délégué : PÉRAZIO Jean, Les Sables, 38680 Pont-en-Royans.

ROMANS :

Président : ROSSETTI Fernand, impasse Victor-Marinucci, 26100 Romans, ☎ 75 02 74 57.
Délégués : MOUT Jean, 44, rue Parmentier, 26100 Romans.
GAILLARD Camille, Le Rivisère, rue de Dunkerque, 26300 Bourg-de-Péage.
GANIMÈDE Jean, rue Port-d'Ouvray, 26100 Romans.
DUMAS Fernand, rue Raphaelle-Lupis, 26300 Bourg-de-Péage.

SAINT-JEAN-EN-ROYANS :

Président : BÉGUIN André, 17, impasse Delay, 26100 Romans, ☎ 75 72 56 45.
Délégués : Mme BERTHET Yvonne, 43, rue Jean-Jaurès, 26190 Saint-Jean-en-Royans.
FUSTINONI Paul, rue Jean-Jaurès, 26190 Saint-Jean-en-Royans.

VALENCE :

Président : COULET Marcel, 4, allée Chantebise, 26000 Valence, ☎ 75 55 20 82.
Délégués : MARMOUD Paul, 62, avenue Jean-Moulin, 26500 Bourg-lès-Valence.
BÉCHERAS Marcel, route des Roches qui dansent, 26550 Saint-Barthélemy-de-Vals.

VASSIEUX - LA CHAPELLE-EN-VERCORS :

Président : JANSEN Paul, La Chabertière, 26420 La Chapelle-en-Vercors, ☎ 75 48 22 62.
Délégué : GELLY Gaston, 26420 La Chapelle-en-Vercors.

VILLARD-DE-LANS :

Président : RAVIX André, avenue des Alliés, 38250 Villard-de-Lans, ☎ 76 95 11 25.
Délégués : REPELLIN Léon, rue Roux-Fouillet, 38250 Villard-de-Lans.
ARRIBERT-NARCE Eloi, rue Paul-Carnot, 38250 Villard-de-Lans.
GUILLOT-PATRIQUE André, Les Bains, 38250 Villard-de-Lans.
MAYOUSSE Georges, avenue Docteur-Lefrançois, 38250 Villard-de-Lans.

SECTION BEN :

Président : MICOUD Gabriel, Vieille Rue des Ecoles, Etoile, 26800 Portes-lès-Valence, ☎ 75 60 64 17.
Délégués : DASPRES Lucien, 42, boulevard Maréchal-Foch, 38000 Grenoble, ☎ 76 47 31 19.
PETIT André, La Condamine, 26400 Crest.

COMPOSITION DU BUREAU NATIONAL 1988

Président national : Colonel Louis BOUCHIER
Vice-présidents nationaux : Anthelme CROIBIER-MUSCAT (Ind.)
Marin DENTELLA (Grenoble)
Georges FÉREYRE (Valence)
Docteur Henri VICTOR (Paris)
Secrétaire national : Gilbert FRANÇOIS
Secrétaires adjoints : Paul JANSEN
Bernadette CAVAZ
Trésorier national : Gustave LAMBERT
Trésorier adjoint : Lucien DASPRES

COMMISSAIRES AUX COMPTES

Gabriel DUMAS, section de Lyon
Pierre BOS, section de Valence

FFI
VERCORS